

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE



Cinéma ville

Paris Mai

Une sélection de films qui questionnent le champ du politique

mai 2012

Programme N°39

L'Académie La Master class de Denis Podalydès
événement 14^e édition du festival international des Très Courts
Jeune public La magie de la forêt

Cycle *Paris* vu par **HOLLYWOOD** [première partie]



Drôle de frimousse de Stanley Donen

MAIRIE DE PARIS 

www.forumdesimages.fr

Forum des Halles

Tél. : 01 44 76 63 00

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2011-2012

Des habits et des hommes, du 14 septembre au 30 novembre 2011

London Calling, du 7 décembre 2011 au 29 février 2012

Mille et une forêts, du 1^{er} mars au 29 avril 2012

Paris vu par Hollywood, du 2 mai au 29 juillet 2012

L'Académie

La Master class, chaque mois de septembre 2011 à juin 2012

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, chaque trimestre à partir de septembre 2011

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir du 21 octobre 2011 - Entrée libre

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque bimestre à partir du 13 octobre 2011 - Entrée libre

Les Ciné-débats de La Sorbonne, à partir du 20 octobre 2011
Entrée libre

CinéMa ville

Chaque mois de janvier à juillet 2012.

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2011 à juin 2012

Mon 1^{er} Festival (7^e édition), les 26, 29, 30 octobre et 1^{er} novembre 2011

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 18 au 26 février 2012

La Salle des collections

Pour explorer les 7 000 films de Paris au cinéma et des autres collections du Forum des images sur écrans individuels.

 **Abonnez-vous ! Voir détails p.53**

Festivals

L'Étrange festival (17^e édition), du 2 au 11 septembre 2011

Chéries-Chéris le festival de films gays, lesbiens, trans & ++++ de Paris (17^e édition), du 7 au 16 octobre 2011

Mon 1^{er} Festival (7^e édition), les 26, 29, 30 octobre et 1^{er} novembre 2011

Cinéma du Québec à Paris (15^e édition), du 15 au 19 novembre 2011

Carrefour de l'animation (9^e édition), du 1^{er} au 4 décembre 2011

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (24^e édition), le 7 février 2012

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (34^e édition), le 11 février 2012

Tout-Petits Cinéma (5^e édition), du 18 au 26 février 2012

Séries Mania (saison 3), du 16 au 22 avril 2012

Festival des Très Courts (14^e édition), du 4 au 6 mai 2012

Reprise de **La Quinzaine des Réalisateurs** (44^e édition), du 31 mai au 10 juin 2012

MashUp Film Festival (2^e édition), du 22 au 24 juin 2012

Festival international du film d'animation d'Annecy, les 23 et 24 juin 2012

Festival Paris Cinéma (10^e édition), du 30 juin au 10 juillet 2012

Cinéma au clair de lune (12^e édition), du 1^{er} au 12 août 2012
Entrée libre

Un état du monde... et du cinéma (4^e édition), novembre 2012

Événements

La Fête du cinéma d'animation : Rencontre avec Peter Lord, le 1^{er} octobre 2011

Les Étoiles de la Scam, le 23 octobre 2011

Documentaire sur Grand Écran, du 2 au 6 novembre 2011, puis tous les deuxièmes mardis de chaque mois à partir de décembre 2011

Retour de flamme, les 26 et 27 novembre 2011

La guerre d'Algérie, images et représentations, du 24 janvier au 2 février 2012

Kawamoto - Norstein, du 23 au 25 mars 2012



Édito mai 2012

Le "joli mois de mai" est traditionnellement, sinon contestataire, du moins politique, historiquement marqué par des scrutins électoraux, des engagements citoyens ou des soulèvements populaires. Nous avons souhaité offrir à ces expressions collectives formulées dans la rue ou les urnes un écho sur nos écrans, à travers la programmation *CinéMa ville* de ce mois-ci. Composée essentiellement d'œuvres appartenant à notre Collection, elle se consacre - actualité oblige - aux liens entre le cinéma et la politique. Le monde du spectacle face au spectacle du monde.

Dès leur apparition, les films ont volontairement ou fortuitement accompagné, représenté ou commenté l'histoire contemporaine. Le cinéma primitif français avec Georges Méliès s'emparant de l'affaire Dreyfus ; celui des années 30 avec la CGT finançant *La Marseillaise* de Jean Renoir et avec Julien Duvivier qui réalise deux fins distinctes de *La Belle Équipe*, induisant chacune une vision de la société et du Front populaire ; bien sûr celui de la grande époque du cinéma engagé des années 70 de Godard, Costa-Gavras, Boisset ou Karmitz.

Parce que le cinéma est, par essence, au cœur des représentations du monde, il dispose d'une force politique singulière. Porteuse de points de vue, chaque œuvre met en question son époque et atteint notre conscience en s'adressant autant au citoyen qu'au spectateur. Rien d'étonnant donc que les réalisateurs réunis lors des États généraux du cinéma en mai 68 rappellent, dans un texte intitulé "Révolution dans/par le cinéma", "le rôle du cinéma dans la société d'une part, le rôle et la responsabilité de ceux qui conçoivent et fabriquent les films d'autre part". Ils redéfinissent ainsi la fonction sociale et politique du 7^e art, vers un cinéma d'engagement, avec une idée centrale : changer le cinéma pour changer la société. Ce positionnement passe inévitablement par la transformation de la relation du spectateur à l'œuvre, en refusant le divertissement comme fonction première et en lui proposant non pas une évasion mais, au contraire, une confrontation à la réalité. Le cinéma qui donne à réfléchir. La prise de conscience qui pousse à l'action. Le film comme vecteur. Le spectateur comme acteur. En écho à sa démarche quotidienne, le Forum des images aurait pu signer ce manifeste... Et si le devoir citoyen était aussi le devoir... cinéphile ? Et inversement ?

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { mai 2012 }

agenda
en cahier
central



p.8
Le Cycle

Paris vu par
HOLLYWOOD

Paris vu par Hollywood, ce n'est pas l'image d'une ville, mais plutôt celle d'un rêve : la tour Eiffel, Montmartre, les cafés, les jolies femmes, les cabarets, la mode, la gastronomie, les promenades en amoureux le long de la Seine... Un Paris magnifié, pour notre plus grand plaisir !

p. 10 Ne manquez pas !

Une rencontre exceptionnelle avec Leslie Caron ; le Paris de Billy Wilder par Trauner ; quatre journées consacrées au cinéma d'Ernst Lubitsch ; la projection en ciné-concert de *L'Opinion publique* de Chaplin ; une semaine "Paris chanté et dansé" ; des journées "Courses-poursuites dans les rues de Paris", "Paris, nid d'espions" ou encore "Paris, capitale de la mode" ; quatre *Cours de cinéma*.

p. 12 Les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de mai.



p. 24
Festivals & événements

p. 25 La Quinzaine des Réalistes

Reprise de l'intégralité des films sélectionnés pour la 44^e édition de la Quinzaine des Réalistes.

p. 26 Le festival international des Très Courts

Le festival des Très Courts est de retour au Forum des images pour sa 14^e édition. Avec près de 150 films de moins de 3 minutes, présentés dans différentes sélections, dont une tout nouvelle : "Monde d'avant, monde d'après".

p. 28 Documentaire sur Grand Écran

Chris Marker a réalisé *Le fond de l'air est rouge* en 1977, et remonté cette saga de la gauche à deux reprises en 1998 et en 2008. Elle résonne toujours aujourd'hui, chronique lyrique et mélancolique d'un échec qui pèse sur le monde contemporain.



Denis Podalydès

p. 30
L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges multiples où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p. 31 La Master class de Denis Podalydès

Homme de littérature, de théâtre, d'opéra et de... cinéma, Denis Podalydès fait preuve d'un appétit insatiable. Il est actuellement à l'affiche de *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Renais et interprétera prochainement Paul Claudel devant la caméra de Bruno Dumont.

p. 32 Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou enseignants en cinéma analysent un sujet ou un film en lien avec le cycle *Paris vu par Hollywood*.

p. 33 La bibliothèque François Truffaut

organise une rencontre autour du livre "Conversation avec James Gray" de Jordan Mintzer, avec son auteur, son éditeur David Frenkel et son préfacier Jean Douchet, cinéaste, historien et critique.



p. 34
CinéMa ville

Autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un quartier, d'une époque ou d'un thème, ce rendez-vous propose chaque mois une exploration de Paris, ville cinéma.

p. 35 Paris Mai

Mai : mois du muguet, qui s'offre le 1^{er}, se porte à la boutonnière en ce jour férié où l'on bat le pavé. Mai des changements, des "événements", qui cette année s'ouvre sur des élections. *CinéMa ville* se met au diapason, avec des films qui questionnent le champ du politique.



p. 40
Jeune public

p. 41 Les Après-midi des enfants

Toujours sous la thématique *Promenons-nous dans les bois*, les *Après-midi des enfants* s'aventurent dans des forêts peuplées de loups, de singes et de brigands, à la suite de Tarzan, d'un apprenti moine ou de guerrières écologiques !

p. 44 Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants !



p. 46
La Salle des collections

7 000 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL

p. 47 Paris au temps des Expositions

À quoi ressemblait Paris lors des Expositions de 1900 et 1937 ? Le point en quelques films, parfois spectaculaires, à découvrir en Salle des collections.

p. 48
Index des films

p. 51
Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de mai du Forum des images

Fabien Ruiz

Découvrant les claquettes à travers les comédies musicales américaines, Fabien Ruiz décide, à 22 ans, de s'inscrire dans un cours. Devenu depuis un claquetteur de renommée internationale, avec plus de 1 500 spectacles à travers le monde, il est un véritable percussionniste qui joue avec ses pieds. C'est lui le chorégraphe et coach claquettes du film *The Artist* !

{ mercredi 2 mai à 20h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.12

Jean-Pierre Berthomé

Spécialiste du décor de cinéma, Jean-Pierre Berthomé enseigne au département cinéma de l'université Rennes 2. Il a longtemps collaboré à la revue *Positif* et développé plusieurs modules d'études sur l'histoire et l'analyse du décor de cinéma dans les écoles spécialisées (Fémis, ENSAD...). La conférence qu'il donne au Forum des images a pour thème "Réinventer Paris en studio : le Paris de Billy Wilder".

{ jeudi 3 mai à 19h00 et 20h30 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.13

Antoine de Baecque

Historien, critique de cinéma et journaliste, Antoine de Baecque est l'auteur de nombreux livres consacrés au cinéma (notamment sur Andreï Tarkovski, Manoel de Oliveira ou encore François Truffaut). Il est commissaire de l'exposition "Paris vu par Hollywood" (à l'Hôtel de Ville du 25/09/12 au 16/01/13). Dans le cadre du cycle du même nom, il présente des séances et donne un *Cours de cinéma*.

{ vendredi 4 mai à 18h30 et 21h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.13 et Les Cours de cinéma p.32

{ mardi 8 mai à 19h00 }

voir Documentaire sur Grand Écran p.28



Olivier-René Veillon

Olivier-René Veillon a été directeur général de TV France international, directeur international de Télé Images, puis directeur général adjoint de MK2. Il a participé à la création d'ARTE et dirige désormais la Commission du film d'Ile-de-France. Ce grand cinéphile, auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma américain, intervient dans le cadre du cycle *Paris vu par Hollywood*.

{ samedi 5 mai à 19h00 et jeudi 10 mai à 19h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.14 et 16



Leslie Caron

Française par son père et Américaine par sa mère, Leslie Caron, après des études de danse, rejoint la troupe de Roland Petit. Gene Kelly la remarque à Paris et la fait venir à Hollywood. Elle enchaîne alors les succès, devenant l'héroïne mondialement connue de nombreuses comédies musicales. Au Forum des images, elle répond aux questions de Patrick Brion à l'occasion d'une rencontre exceptionnelle.

{ mercredi 9 mai à 19h00 et 21h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.15

Patrick Brion

Critique et historien du cinéma, Patrick Brion est l'un des grands spécialistes du cinéma américain. Auteur de nombreux articles, filmographies et ouvrages sur les acteurs et les grands genres cinématographiques, il est depuis 1976 la voix inimitable du "Cinéma de minuit". Véritable passeur de cinéma, il anime une rencontre avec Leslie Caron.

{ mercredi 9 mai à 19h00 et 21h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.15

Éric Le Guen

Pianiste, compositeur, chef d'orchestre, pédagogue, Éric Le Guen est un spécialiste de la musique pour le cinéma muet. Il a écrit des partitions pour *Les Vampires* de Louis Feuillade, *Nosferatu* de F.W. Murnau, ou encore *L'Atlantide* de Jacques Feyder, et improvisé au piano pour de nombreux autres films. Au Forum des images, il accompagne *L'Opinion publique* de Chaplin.

{ jeudi 10 mai à 19h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.16

Marc Cerisuelo

Marc Cerisuelo est philosophe, professeur à l'université d'Aix-Marseille et directeur de la Résidence Lucien Paye (CIUP). Il a consacré de nombreux articles et ouvrages au cinéma hollywoodien classique, dont le récent "Fondus enchaînés. Essais de poétique du cinéma" (Éd. du Seuil). Au Forum des images, il présente *Ninotchka* de Lubitsch et donne un *Cours de cinéma*.

{ vendredi 11 mai à 18h30 et 21h00 }

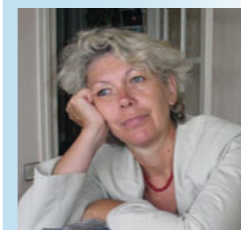
voir cycle Paris vu par Hollywood p.16 et Les Cours de cinéma p.32

Natacha Thiéry

Maître de conférences en esthétique du cinéma à l'université de Metz, Natacha Thiéry est notamment l'auteur de "Lubitsch, les voix du désir. Les comédies américaines, 1932-1946" (Éd. Céfal). Elle a choisi de présenter *Sérénade à trois*, l'une des comédies de Lubitsch les plus accomplies.

{ samedi 12 mai à 19h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.17

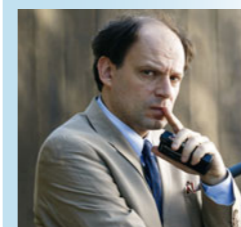


Marielle Issartel

Coréalisatrice d'*Histoire d'A*, film militant qui fit date dans l'histoire du droit à l'avortement, et monteuse de tous ses films, de *Rak à Qui de nous deux*, Marielle Issartel rend hommage au réalisateur Charles Belmont à l'occasion de la journée qui lui est consacrée.

{ mardi 15 mai à 19h00 }

voir Cinéma ville p.37



Denis Podalydès

Acteur, réalisateur, scénariste, metteur en scène, écrivain, Denis Podalydès semble avoir toutes les cordes à son arc. Actuellement à l'affiche de *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Renais, il interprétera prochainement Paul Claudel devant la caméra de Bruno Dumont. Au Forum des images, il revient sur son virevoltant parcours artistique à l'occasion d'une master class exceptionnelle.

{ mardi 15 mai à 19h30 }

voir La Master class p.31

Christian Viviani

Professeur à l'université de Caen, Christian Viviani est aussi coordinateur et membre du comité de rédaction de la revue *Positif*. Historien du cinéma américain et de la comédie musicale, il revient sur l'âge d'or du film musical hollywoodien dans lequel se développe le mieux un Paris exotique et glamour.

{ vendredi 18 mai à 18h30 et 21h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.18 et Les Cours de cinéma p.32

Danielle Jaeggi

Réalisatrice, pionnière du cinéma féministe, aujourd'hui enseignante à Paris 8 Vincennes/Saint-Denis, Danielle Jaeggi vient présenter *Pano ne passera pas*, sur la manipulation de l'information télévisée en mai 68, son premier film coréalisé avec Ody Roos.

{ mardi 22 mai à 19h00 }

voir Cinéma ville p.38

Frédéric Bas

Historien de formation, Frédéric Bas est également critique de cinéma pour le magazine web *Chronicart*. Témoignant d'une grande liberté de ton, il a choisi de revenir sur le film "américain" de Roman Polanski, *Frantic*, qui propose une vision de la capitale très éloignée de l'habituelle carte postale, avec un Harrison Ford déboussolé.

{ jeudi 24 mai à 19h00 et 21h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.20

Serge Chauvin

Serge Chauvin est maître de conférences en littérature et cinéma américains à l'université de Nanterre. Ses travaux portent notamment sur les rapports entre cinéma et romanesque, et sur le cinéma classique, ses formes, ses figures, ses félures. Son *Cours de cinéma* a pour thème "Rétro-projections cinéphiles (Allen, Tarantino, Scorsese)".

{ vendredi 25 mai à 18h30 et 21h00 }

voir cycle Paris vu par Hollywood p.21 et Les Cours de cinéma p.33

Et aussi...

Sylvain Ageorges (photographe), ma 22 mai à 18h30 / Sophie Boudon Vanhille (Mission Cinéma), sa 26 mai à 19h00 / Florence Dupont (déléguée artistique du festival Plein la bobine), me 30 mai à 15h00 / Les enfants de cinéma (lieu associatif de réflexion et de débat sur les images, les enfants et le cinéma), me 23 mai à 15h00 / Anne Seibel (chef décoratrice), sa 26 mai à 19h00.
Et tous les invités de la Quinzaine des Réalisateurs.

cycle Paris vu par Hollywood [première partie]

Hollywood adore Paris.
La preuve, nombre de films
américains s'y déroulent.
Mais *Paris vu par Hollywood*,
ce n'est pas l'image d'une ville,
mais plutôt celle d'un rêve :
la tour Eiffel, Montmartre,
les cafés, les jolies femmes,
les cabarets, la mode,
la gastronomie, les promenades
en amoureux le long de la
Seine... Un Paris magnifié,
pour notre plus grand plaisir !

Paris vu par HOLLYWOOD

{ du 2 mai au 29 juillet }

Le quartier de Hollywood a été fondé à la fin du XIX^e siècle. Devenu lieu de tournage dès 1910, le site a acquis sa renommée internationale dans les années 1920 et 1930, premier âge d'or. Emblème du cinéma américain, au point que son nom, Hollywood, fait souvent référence à l'industrie cinématographique américaine dans son ensemble, il rassemble les grands studios : cinq majors (MGM, Paramount, Warner Bros, 20th Century Fox, RKO) et trois "indépendants" (Universal, Columbia, United Artists). Les studios disposent d'aires géographiques de prédilection, et produisent en conséquence : MGM, des productions rutilantes (*Les Trois Mousquetaires* de George Sidney) et de grandes comédies musicales (*Un Américain à Paris* de Vincente Minnelli); Paramount, c'est la sophistication, le style, l'élégance avec les films de Sternberg, Wilder ou Lubitsch; Warner Bros, les films noirs avec des acteurs comme Humphrey Bogart (*Casablanca* de Michael Curtiz); 20th Century Fox, les grands succès de Marilyn Monroe (*Les hommes préfèrent les blondes* de Howard Hawks); RKO, les comédies musicales de Fred Astaire et Ginger Rogers (*L'Entrepreneur M. Petrov* - 1937, *La Grande Farandole* - 1939)... Comme l'a lancé Ernst Lubitsch, "il y a le Paris de Paramount et le Paris de la MGM. Et puis bien sûr le vrai Paris". Place au Paris des grands studios hollywoodiens !

Paris est une comédie

Amoureux de la capitale, les cinéastes américains en ont fait la ville la plus romantique du monde, une cité idéalisée où il fait bon vivre, cadre privilégié d'intrigues sentimentales dans un genre typiquement américain : la comédie sophistiquée. *L'Opinion publique* de Charlie Chaplin a ouvert la voie. Mais c'est Ernst Lubitsch qui impose le genre à Hollywood. Et Billy Wilder suit en digne héritier : son film *Ariane* est un hommage à cette grande comédie sophistiquée des années 30. Dans *Charade* de Stanley Donen, Cary Grant séduit Audrey Hepburn du côté du Trocadéro; dans *La Belle de Moscou* - remake de *Ninotchka* de Lubitsch -,

Cyd Charisse, charmée par Fred Astaire, succombe aux délices de la vie parisienne, alors que place de la Concorde, Leslie Caron et Gene Kelly marivaudent en Technicolor dans une capitale de carton-pâte pour *Un Américain à Paris*. Quant à tomber amoureux, c'est à Paris que cela doit se passer...

Paris chanté et dansé

Importée de Broadway à Hollywood à la naissance du cinéma parlant, la comédie musicale américaine s'impose au 7^e art comme l'archétype du genre. Son âge d'or s'étend de 1935 à 1955. Les années 30 sont l'époque des chefs-d'œuvre du couple Fred Astaire - Ginger Rogers. Dans les années 40, surgit sur les écrans le dynamique Gene Kelly. Après la Seconde Guerre mondiale, la MGM règne sans partage sur la production de comédies musicales et prend sous contrat Fred Astaire, Gene Kelly, Frank Sinatra, Vincente Minelli, Cyd Charisse, etc. On considère que ce second âge d'or s'achève en 1958 avec le film *Gigi* de Minnelli. Alors, enchantons les rues de la ville !

Espions et courses-poursuites

Le cinéma hollywoodien a souvent pris la Ville lumière comme capitale mondiale de l'espionnage. La tour Eiffel, Notre-Dame de Paris, les Champs-Élysées ou les Invalides ont abrité autant d'aventures rocambolesques que de ténébreuses affaires, de *L'Étau* d'Alfred Hitchcock à *Target* d'Arthur Penn. Qui dit cinéma américain, dit film d'action et donc courses-poursuites ! C'est le film *Bullitt* qui a initié le genre avec sa poursuite de plus de dix minutes. Depuis, chaque film d'action a la sienne. Et les films d'action américains tournés dans Paris n'y coupent pas. Pour *Ronin* de John Frankenheimer, des pilotes professionnels roulent à plus de 160 km/h dans le tunnel des Halles et sur le périphérique, parfois même à contresens. Mais qu'importe si la vision de Paris des cinéastes américains repose sur des clichés et des stéréotypes. Tant qu'ils les utilisent pour nous offrir des films qui font rêver...

La programmation Paris vu par Hollywood a été élaborée par Isabelle Vanini, programmatrice du Forum des images.



Gigi de Vincente Minnelli
le mercredi 9 mai à 21h00 et le jeudi 17 mai à 16h30

Paris vu par HOLLYWOOD

L'invitée d'honneur

Leslie Caron

Après des études de danse classique, Leslie Caron – Française par son père et Américaine par sa mère – entre dans la troupe de Roland Petit à 16 ans. En 1948, elle tient le rôle du Sphinx dans le ballet de David Lichine. Elle est remarquée par Gene Kelly qui la fait tourner avec lui dans *Un Américain à Paris* (1951) de Vincente Minnelli. L'énorme succès de cette comédie musicale lui ouvre les portes de Hollywood. Sous contrat avec la MGM, elle tourne notamment *Papa longues jambes* (1954), avec Fred Astaire, et *Gigi* (1958) qu'elle présente au public du Forum des images. Au programme également, une rencontre animée par Patrick Brion, spécialiste du cinéma américain, suivie d'une séance de dédicace de ses Mémoires "Une Française à Hollywood" (Baker Street Éd.).
{ mercredi 9 mai à 19h00 et 21h00 }
voir p.15

Les temps forts du mois

Réinventer Paris en studio : le Paris de Billy Wilder

Lors de cette conférence, Jean-Pierre Berthomé, spécialiste du décor de cinéma, revient sur la collaboration d'Alexandre Trauner avec Billy Wilder. *Ariane* (1957) marque la première collaboration entre le réalisateur et le décorateur. Le film donne à ce dernier l'occasion de reconstruire au studio de Boulogne tout un étage de l'hôtel Ritz, l'intérieur de l'Opéra ou les quais de la Seine. Mais c'est aux États-Unis, dans les studios hollywoodiens de Samuel Goldwyn, que Trauner crée la quintessence de sa vision de Paris.

Comme dans *Irma la douce* (1963) : "Pour moi, c'était une aventure formidable parce qu'il fallait reconstruire en studio toute une partie du quartier des Halles à Paris avec un vrai réseau de rues, des petites places, les halles elles-mêmes avec leurs amoncellements de nourriture et tous les gens qui travaillent là-dedans. C'était très joli, ce décor, et très surprenant. On était dans les studios, dans cet Hollywood écrasé par le soleil qui vibre, on ouvrait la porte du plateau et brusquement l'atmosphère changeait, c'était une autre ville, une autre ambiance, une autre vie". (Alexandre Trauner)
{ jeudi 3 mai à 19h00 }
voir p.13

Le Paris de Lubitsch

Ernst Lubitsch n'a jamais tourné un plan à Paris. Pourtant, la Ville lumière est le décor d'un grand nombre de ses films. C'est surtout dans la période américaine du cinéaste que la capitale française passe au premier plan, notamment dans *Les Surprises de la T.S.F.* (1926), *Une heure près de toi* (1932), *Haute pègre* (1932), *Sérénade à trois* (1933), *La Veuve joyeuse* (1934), *Ange* (1937) et *Ninotchka* (1939). "Paris est un imaginaire dans le cinéma américain, et en tout premier lieu dans les films de Lubitsch, et ses films ont sans doute contribué à dessiner cet imaginaire", souligne Bernard Eisenschitz. L'occasion aussi d'un hommage, par Olivier-René Veillon, à *L'Opinion publique* de Chaplin, accompagné au piano par Éric Le Guen, film qui exerça sur Lubitsch la plus profonde influence.
{ du jeudi 10 au dimanche 13 mai }
voir p.16 et 17

Semaine "Paris chanté et dansé"

"Paris est pour les Américains la capitale de la désinhibition et de la libération des pulsions, mais aussi des vêtements de luxe et des cabarets chics : la comédie musicale américaine a largement profité de cette iconographie"¹. C'est à Paris bien sûr que Fred Astaire séduit Cyd Charisse (*La Belle de Moscou*, 1957), et connaît le succès en se produisant au Café de Paris avec Ginger Rogers dans *La Grande Farandole* (1940). *D'Aimez-moi ce soir* (1931) dans lequel Maurice Chevalier chante "The Song of Páree", jusqu'au récent *Moulin Rouge* (2000) qui affiche sa splendeur néo-hollywoodienne, "les comédies musicales [...] poursuivent le filon d'une gaieté parisienne arrosée de champagne, propice à l'éclosion romanesque par le chant et la danse"¹.

¹ "Paris au cinéma" de N.T. Binh (Éd. Panigramme, 2003)

{ du mercredi 16 au dimanche 20 mai }
voir p.18

Quand Hollywood filme Paris...

De *Da Vinci Code* à *Inglorious Basterds*, d'*Inception* à *L'Invention d'Hugo Cabret*, comment les cinéastes américains veulent-ils filmer Paris ? Tournages et anecdotes, extraits à l'appui, avec Sophie Boudon Vanhille (Mission Cinéma) et Anne Seibel, chef décoratrice (notamment sur *Midnight in Paris* de Woody Allen, *Au-delà* de Clint Eastwood, *G.I. Joe : le réveil du cobra* de Stephen Sommers, *Rush Hour 3* de Brett Rattner, *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola et *Munich* de Steven Spielberg). Une rencontre suivie d'une journée "Courses-poursuites dans les rues de Paris", avec quatre films d'action américains récents !
{ samedi 26 mai et dimanche 27 mai }
voir p. 21

Les Cours de cinéma

Antoine de Baecque revient sur la mythologie que véhicule Paris dans le cinéma américain ; Marc Cerisuelo analyse l'art de la "comédie sophistiquée" (Chaplin, Lubitsch, Wilder) ; Christian Viviani démontre que Paris est bien la seconde capitale de la comédie musicale américaine ; et Serge Chauvin prouve que Paris est moins un lieu qu'une mémoire fantasmée du cinéma pour les cinéastes américains d'aujourd'hui. Chacun des intervenants a choisi un film qu'il présente à 21h00, juste après son cours.
En entrée libre
{ les vendredis 4, 11, 18 et 25 mai }
voir p.32 et 33



Exposition

LE FORUM DES HALLES DÉROULE LE TAPIS ROUGE POUR LE STUDIO HARCOURT

Pour la première fois depuis des décennies, le prestigieux Studio Harcourt s'expose au cœur de Paris en 70 portraits géants ! La griffe Harcourt puise son inspiration dans les racines glamour du cinéma noir et blanc, une empreinte qui s'inscrit dans l'intemporalité, un style entre mystère et légende... L'art de la lumière et de la retouche, le sens du cadrage, la mise en scène du sujet composent la signature Harcourt, héritage vivant d'une longue lignée de photographes toujours à l'œuvre.

Du Forum des images à l'UGC en passant par la place Carrée, la rue du Cinéma accueille les portraits récents des figures marquantes du 7^e art et ceux des acteurs mythiques du cycle *Paris vu par Hollywood*.

{ du 3 au 27 mai } - En partenariat avec Le Forum des Halles et le Studio Harcourt
Entrée libre

Paris vu par HOLLYWOOD

La soirée d'ouverture

HOMMAGE À LA COMÉDIE MUSICALE AMÉRICAINE AVEC FABIEN RUIZ,
le chorégraphe et coach claquettes du film *The Artist*

Drôle de frimousse

(Funny Face)
de Stanley Donen
avec Audrey Hepburn, Fred Astaire
É.-U. / fict. vostf 1956 coul. 1h43 (35mm)

Jo, une studieuse libraire new-yorkaise, est choisie par un photographe et une rédactrice de mode pour représenter la femme américaine, le temps d'un défilé à Paris. *Funny Face* est l'une des dernières grandes comédies musicales américaines à présenter Paris comme une charmante carte postale romantique. Sa particularité est d'avoir beaucoup utilisé de décors naturels.
mercredi 2 mai à 20h00
jeudi 21 juin à 19h00



Les séances du mois

Victor Victoria

de Blake Edwards
avec Julie Andrews, James Garner
G.-B.-É.-U. / fict. vostf 1981 coul. 2h13 (35mm)

Dans les années 30, une chanteuse, sans travail et fauchée, rencontre un vieux travesti, mis à la porte de son cabaret. Victoria se transforme en Victor et devient la coqueluche des nuits parisiennes. Dans un Paris de studio aux superbes décors, Blake Edwards réalise tout à la fois, avec brio, une comédie burlesque et un film musical.
mercredi 2 mai à 16h30
mercredi 16 mai à 21h00

Soupçons

(Suspicion)
d'Alfred Hitchcock
avec Joan Fontaine, Cary Grant
É.-U. / fict. vostf 1941 n&b 1h44 (35mm)

Une jeune femme, issue d'une riche famille, épouse un dandy excentrique. Divers faits troublants, dont le meurtre de l'associé de son mari à Paris, conduisent la jeune épouse à soupçonner son mari de vouloir l'assassiner. *Soupçons* est le deuxième film tourné par Alfred Hitchcock après son arrivée à Hollywood.
jeudi 3 mai à 14h30
jeudi 24 mai à 16h30



Quoi de neuf Pussycat? de Clive Donner
le jeudi 3 mai à 16h30

Quoi de neuf Pussycat ?

(What's New, Pussycat?)
de Clive Donner
avec Peter O'Toole, Romy Schneider, Peter Sellers
É.-U. / fict. vostf 1965 coul. 1h44 (35mm)

Un homme fait tout pour être fidèle à sa fiancée mais les femmes s'obstinent à tomber amoureuses de lui... Il consulte un psychiatre farfelu et obsédé. Une comédie délirante, premier film écrit et interprété par Woody Allen : "Je suis tombé amoureux de Paris en 1964, alors que j'écrivais au jour le jour le scénario du film *What's New, Pussycat?*"

jeudi 3 mai à 16h30

Réinventer Paris en studio : le Paris de Billy Wilder

CONFÉRENCE DE JEAN-PIERRE BERTHOMÉ,
spécialiste du décor de cinéma
durée : 1h30

Les décorateurs ne reproduisent pas le monde, ils le réinventent. Des années 30 aux années 80, de *Hôtel du Nord* à *Tchao Pantin* ou *Subway*, c'est ce qu'a fait pour Paris Alexandre Trauner, inoubliable complice de Carné et Prévert, mais aussi de Huston, Welles, Hawks ou Losey. Un monument de l'histoire du cinéma à lui seul.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
jeudi 3 mai à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JEAN-PIERRE BERTHOMÉ,
spécialiste du décor de cinéma

Irma la douce

de Billy Wilder
avec Shirley MacLaine, Jack Lemmon
É.-U. / fict. vostf 1963 coul. 2h27 (35mm)

Un policier, épris d'une prostituée de la rue Saint-Denis, se déguise en lord anglais pour avoir l'exclusivité des faveurs de sa belle. Shirley MacLaine illumine de sa grâce mutine cette comédie férocement drôle et d'une grande tendresse, située dans des Halles aux couleurs délicieusement excessives, reconstituées en studio par le décorateur Alexandre Trauner.

jeudi 3 mai à 20h30
jeudi 28 juin à 14h30 (film seul)

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANTOINE DE BAECQUE,
critique, historien du cinéma

Les Deux Orphelines

(Orphans of the Storm)
de D.W. Griffith
avec Lillian Gish, Dorothy Gish
É.-U. / fict. muet sonorisé 1921 n&b 2h05 (35mm)

À Paris, peu avant la Révolution française. Deux orphelines sont séparées par le destin. L'une, aveugle, est exploitée par une horrible mégère qui la fait mendier dans les rues. L'autre devient la proie d'un marquis débauché qui veut la séduire de force... De somptueux décors recréent le Paris du XVIII^e siècle. Griffith, génie visionnaire, porte à son sommet l'art du montage parallèle dans cette œuvre monumentale.

Le Cours de cinéma du vendredi 4 mai à pour thème "Comment Paris révèle Hollywood", par Antoine de Baecque (voir p.32)
vendredi 4 mai à 21h00
jeudi 14 juin à 16h30 (film seul)



Target d'Arthur Penn
le samedi 5 mai à 21h30

JOURNÉE "PARIS, NID D'ESPIONS"

Chacal

(The Day of the Jackal)

de Fred Zinnemann
avec Edward Fox, Michael Lonsdale

France-G.-B. / fict. vostf 1973 coul. 2h20 (35mm)

1963. Des membres de l'OAS font appel à un tueur professionnel, surnommé le Chacal, pour éliminer le président Charles De Gaulle... Un film d'espionnage au suspense haletant, signé par le réalisateur américain du *Train sifflera trois fois* et de *Tant qu'il y aura des hommes*.

samedi 5 mai à 16h30

jeudi 21 juin à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR OLIVIER-RENÉ VEILLON,
spécialiste du cinéma américain, directeur de la Commission
du Film d'Ile-de-France

L'Étau

(Topaz)

d'Alfred Hitchcock
avec Frederick Stafford, Dany Robin

É.-U. / fict. vostf 1969 coul. 2h07 (35mm)

Après les révélations d'un transfuge soviétique, en octobre 1962, un Français travaillant pour la CIA enquête sur l'implantation de missiles nucléaires à Cuba. De retour à Paris, il découvre des "taupes" dans le haut commandement de l'OTAN et l'entourage du général de Gaulle. Un film d'espionnage inspiré de faits réels, dans lequel Alfred Hitchcock a utilisé tous les ingrédients du genre : amour, suspense et trahison...

samedi 5 mai à 19h00

vendredi 29 juin à 16h30 (film seul)

Target

d'Arthur Penn
avec Gene Hackman, Matt Dillon

É.-U. / fict. vostf 1985 coul. 1h57 (35mm)

Ancien agent de la CIA, Walter Lloyd s'est retiré et vit sous un nom d'emprunt avec sa femme et son fils qui ignorent son ancienne activité. Mais sa femme est enlevée à Paris. Walter essaie de la retrouver, en compagnie de son fils, échappant à divers tueurs. À travers un film à suspense, le réalisateur explore la relation entre un père et un fils.

Copie en provenance des Archives françaises du film du CNC

samedi 5 mai à 21h30

À Paris tous les trois

(I Met Him in Paris)

de Wesley Ruggles
avec Claudette Colbert, Melvyn Douglas,
Robert Young

É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h27 (35mm)

Dans le palace où elle séjourne, une jeune Américaine fascinée par Paris fait la connaissance de deux compatriotes. Kay, sensible à la cour assidue de Gene, accepte de partir en voyage en Suisse, sous le patronage encombrant de George, amoureux éconduit. Menée avec éclat par la pétillante Claudette Colbert, une comédie mondaine dans la plus pure tradition hollywoodienne.

dimanche 6 mai à 14h30

mercredi 27 juin à 14h30

Monsieur Verdoux

de et avec Charles Chaplin

É.-U. / fict. vostf 1947 n&b 2h03 (35mm)

Pour assurer la subsistance de sa femme infirme et de son fils, Monsieur Verdoux, employé d'une banque parisienne licencié lors de la crise économique de 1929, séduit des femmes riches et les assassine après les avoir dépouillées. D'après une idée d'Orson Welles, Chaplin transpose ici la vie du célèbre assassin Landru dans une comédie noire.

dimanche 6 mai à 16h30

vendredi 13 juillet à 21h00

Hommage à l'âge d'or hollywoodien

Tout le monde dit I Love You

(Everyone Says I Love You)

de Woody Allen
avec Woody Allen, Goldie Hawn

É.-U. / fict. vostf 1996 coul. 1h41 (35mm)

Issue d'une famille bourgeoise de Manhattan, Djuna entreprend de décrire les chassés-croisés amoureux de son entourage, et notamment la rencontre de son père, installé à Paris, avec une belle jeune femme dont elle a surpris les confidences lors de séances d'analyse. Woody Allen rend hommage à cet âge d'or du musical, allant même jusqu'à filmer un ballet amoureux sur les berges de la Seine. Un clin d'œil amusé au ballet dansé par Gene Kelly et Leslie Caron dans *Un Américain à Paris*.

dimanche 6 mai à 19h00

jeudi 12 juillet à 14h30

Moulin Rouge

de Baz Luhrmann
avec Nicole Kidman, Ewan McGregor

É.-U.-Australie / fict. vostf 2000 coul. 2h10 (35mm)

Christian, un jeune écrivain bourgeois, fait la connaissance du peintre Toulouse-Lautrec qui l'introduit au Moulin Rouge. Il y rencontre Satine, la belle meneuse de revue... Vincente Minnelli a marqué durablement le genre comme le prouve le film de Baz Luhrmann, qui recrée en images de synthèses un Montmartre 1900, canaille et baroque. Un cinéma de l'excès et de l'artifice poussés à l'extrême.

dimanche 6 mai à 21h00

mercredi 16 mai à 16h30

Désir

(Desire)

de Frank Borzage
avec Marlene Dietrich, Gary Cooper

É.-U. / fict. vostf 1936 n&b 1h40 (35mm)

Une belle et jeune aventurière se sert d'un innocent jeune homme pour voler un collier chez un grand bijoutier parisien et couvrir sa fuite. Le jeu des acteurs, la finesse d'analyse des rapports de séduction et la description minutieuse de la haute société des années 30 font le charme de cette brillante comédie qui porte la marque de son producteur, Ernst Lubitsch.

mercredi 9 mai à 16h30

vendredi 11 mai à 14h30

Soirée Leslie Caron

EN SA PRÉSENCE

RENCONTRE ANIMÉE PAR PATRICK BRION,
spécialiste du cinéma américain

durée : 1h30

Une rencontre exceptionnelle avec l'actrice de *Un Américain à Paris* et *Gigi*, animée par Patrick Brion, autour de sa carrière hollywoodienne. La lecture de passages de ses Mémoires ("*Une Française à Hollywood - Mémoires*" de Leslie Caron (Éd. Baker Street, 2011), ainsi que des extraits de ses films, illustrent cet échange.

mercredi 9 mai à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LESLIE CARON

ET PATRICK BRION,
spécialiste du cinéma américain

Gigi

de Vincente Minnelli
avec Leslie Caron, Maurice Chevalier

É.-U. / fict. vostf 1958 coul. 1h56 (35mm)

Dans le Paris de la Belle Époque, une jeune fille indisciplinée apprend les bonnes manières et les usages mondains chez sa tante, une bourgeoise excentrique. Elle rencontre un célèbre notable qui la séduit et la demande en mariage. Vincente Minnelli fait du roman de Colette une comédie musicale enjouée où Paris prête son décor aux hésitations amoureuses, aux frivolités mondaines et à la vie rêvée.

mercredi 9 mai à 21h00

jeudi 17 mai à 16h30 (film seul)

LES JOURNÉES "LUBITSCH AND CO"

Haute pègre

(Trouble in Paradise)
d'Ernst Lubitsch
avec Miriam Hopkins, Kay Francis
É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h23 (35mm)

Un couple d'escrocs mondains internationaux se retrouve à Paris. Ils entrent au service d'une riche industrielle... Dans cette comédie aux multiples rebondissements, Ernst Lubitsch se moque avec son humour corrosif habituel de la haute bourgeoisie des années 30.

jeudi 10 mai à 14h30
samedi 12 mai à 21h00

Les Surprises de la T.S.F.

(So This Is Paris)
d'Ernst Lubitsch
avec Monte Blue, Patsy Ruth Miller
É.-U. / fict. muet sonorisé 1926 n&b 1h20 (35mm)

Deux couples bourgeois dont les fenêtres se font face, de part et d'autre de la rue, et un quiproquo... S'ensuit une ébouriffante valse d'attirances, de mensonges, de stratagèmes aussi inventifs qu'inavouables ! La grande scène du bal, dont les murs sont décorés de centaines de jambes peintes, est un sommet de cette comédie délirante aux intertitres spirituels.

jeudi 10 mai à 16h30
samedi 12 mai à 16h30

Ciné-concert

PRÉSENTÉ PAR OLIVIER-RENÉ VEILLON,
spécialiste du cinéma américain, directeur de la
Commission du Film d'Île-de-France

ACCOMPAGNÉ AU PIANO PAR ÉRIC LE GUEN

L'Opinion publique

de Charlie Chaplin
avec Edna Purviance, Carl Miller
É.-U. / fict. muet 1923 n&b 1h20 (35mm)

Jean et Marie décident de s'enfuir à Paris pour vivre leur amour loin de leurs parents, hostiles à leur union. Mais à la suite du décès brusque de son père, Jean ne peut se rendre à la gare. Marie, se croyant abandonnée, part seule à Paris où elle devient la maîtresse d'un riche homme d'affaires... Lubitsch fut profondément influencé par ce film qui le conduira à faire évoluer son style - qu'on appellera la fameuse "Lubitsch Touch".

jeudi 10 mai à 19h00

Une heure près de toi

(One Hour with You)
d'Ernst Lubitsch
avec Maurice Chevalier, Jeanette Mac Donald
É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h24 (35mm)

Deux époux vivent un amour parfait. Mais leur mariage modèle est troublé par l'apparition de Mitzi, femme frivole et mal mariée, qui tente de séduire le mari fidèle. Un vaudeville en chansons, tourné principalement dans des intérieurs chics reflétant un Paris mondain et léger.

jeudi 10 mai à 21h00
vendredi 11 mai à 16h30

Désir

(Desire)
de Frank Borzage
voir résumé p.15

vendredi 11 mai à 14h30
Film également programmé le mercredi 9 mai à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR MARC CERISUELO,
philosophe, auteur de "Hollywood à l'écran - essai de
poétique des films" (Éd. Presses de La Sorbonne Nouvelle,
2000)

Ninotchka

d'Ernst Lubitsch
avec Greta Garbo, Melvyn Douglas
É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h50 (35mm)

Après sa rencontre avec le séduisant comte d'Avout, Nina Yakushova, chargée par le gouvernement soviétique de rappeler à l'ordre trois émissaires communistes dévoyés par les plaisirs de la vie parisienne, sent à son tour ses principes vaciller... Cette comédie légère et grave, charmante et caustique, porte à la perfection la fameuse "Lubitsch Touch".

Le Cours de cinéma du vendredi 11 mai a pour thème "Paris et la comédie sophistiquée (Chaplin, Lubitsch, Wilder)", par Marc Cerisuelo (voir p.32)

vendredi 11 mai à 21h00
dimanche 13 mai à 16h30 (film seul)



Ninotchka d'Ernst Lubitsch
le vendredi 11 mai à 21h00 et le dimanche 13 mai à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR NATACHA THIERY,
maître de conférences en esthétique du cinéma, auteur de
"Lubitsch, les voix du désir : les comédies
américaines, 1932-1946" (Éd. Céfal, 2000)

Sérénade à trois

(Design For Living)
d'Ernst Lubitsch
avec Frederic March, Gary Cooper, Miriam Hopkins
É.-U. / fict. vostf 1933 n&b 1h35 (35mm)

Dans le train qui les conduit à Paris, un auteur dramatique et un artiste peintre tombent amoureux d'une dessinatrice de publicité. Peu après leur arrivée dans la capitale, les trois amis décident d'habiter ensemble, selon un pacte "d'amitié chaste". Cette comédie brillante traite avec humour, fantaisie et virtuosité, des péripéties sentimentales d'un trio amoureux.

samedi 12 mai à 19h00

Ange

(Angel)
d'Ernst Lubitsch
avec Marlene Dietrich, Herbert Marshall
É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h31 (35mm)

Au cours d'un voyage à Paris, un gentleman britannique rencontre chez une entremetteuse une mystérieuse jeune femme dont il tombe éperdument amoureux. Une comédie brillante sur le thème de l'amour et de la jalousie, servie par la composition de Marlene Dietrich et la virtuosité de la mise en scène.

dimanche 13 mai à 14h30
jeudi 12 juillet à 19h00

La Huitième Femme de Barbe-Bleue

(Bluebeard's Eighth Wife)
d'Ernst Lubitsch
avec Claudette Colbert, Gary Cooper
É.-U. / fict. vostf 1938 n&b 1h26 (35mm)

Un milliardaire américain sûr de lui épouse en huitième noces une jeune Française, héritière d'une famille d'aristocrates désargentés et sans scrupule. D'une cascade de situations vaudevillesques, la légèreté et la fantaisie de Lubitsch ont fait une comédie brillante, servie par de très grands comédiens.

dimanche 13 mai à 19h00
dimanche 29 juillet à 14h30

Ariane

(Love in the Afternoon)
de Billy Wilder
avec Audrey Hepburn, Gary Cooper
É.-U. / fict. vostf 1957 n&b 2h05 (35mm)

Ariane, une jeune Parisienne, tombe amoureuse d'un businessman américain d'âge mûr descendu à l'hôtel Ritz. Mais cet homme à femmes n'aime guère les oies blanches... Le charme et l'élégance d'Audrey Hepburn sont délicieusement mis en valeur par les décors romantiques d'Alexandre Trauner, dans cette brillante comédie sentimentale construite comme un hommage à Ernst Lubitsch.

dimanche 13 mai à 21h00
dimanche 15 juillet à 21h00

SEMAINE "PARIS DANSÉ ET CHANTÉ"

Quadrille d'amour

*(Anything Goes)*de Robert Lewis
avec Bing Crosby, Zizi Jeanmaire

É.-U. / fict. vostf 1955 coul. 1h46 (35mm)

Deux artistes de music-hall américains partent en Europe à la recherche d'une partenaire pour leur prochain show. Alors qu'à Londres, Bill tombe amoureux de Patsy et l'engage, Ted est séduit à Paris par Gaby, danseuse dans un cabaret. Un chassé-croisé amoureux sur une musique de Cole Porter et dans de très beaux décors. Zizi Jeanmaire incarne dans cette comédie musicale américaine la "Parisienne" vue par Hollywood.

mercredi 16 mai à 19h00

jeudi 24 mai à 14h30

Victor Victoria

de Blake Edwards

voir résumé p.12

mercredi 16 mai à 21h00

Film également programmé le mercredi 2 mai à 16h30

French Line

*(The French Line)*de Lloyd Bacon
avec Jane Russell, Gilbert Roland

É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h38 (vidéo)

Une jeune héritière texane part en croisière pour Paris afin d'oublier une rupture sentimentale. À bord du bateau, elle s'éprend d'un chanteur de charme. La sensualité de Jane Russell, notamment dans un numéro de danse présentant une collection de couture à Paris, a contribué à donner à ce film rare, qui fit scandale à l'époque, une valeur un peu culte.

Film présenté en vidéo, seule copie disponible

jeudi 17 mai à 14h30

mercredi 11 juillet à 14h30

Les hommes préfèrent les blondes

*(Gentlemen Prefer Blondes)*de Howard Hawks
avec Jane Russell, Marilyn Monroe

É.-U. / fict. vostf 1953 coul. 1h31 (35mm)

Deux amies, danseuses de revue, Dorothy la brune et Lorelei la blonde, ont chacune un but dans la vie. La première recherche les beaux

garçons musclés et la seconde trahirait sa mère pour des diamants. Toutes les deux embarquent sur un paquebot pour découvrir Paris. Dans ce classique de la comédie musicale américaine, Howard Hawks aborde deux sujets plutôt tabous pour l'époque : le sexe et l'argent.

jeudi 17 mai à 19h00

Avril à Paris

*(April in Paris)*de David Butler
avec Doris Day, Ray Bolger

É.-U. / fict. vostf 1952 coul. 1h40 (35mm)

M. Putman, petit fonctionnaire zélé du ministère des Affaires étrangères américain, est chargé d'envoyer une délégation culturelle au Festival international des Arts à Paris. Il engage par erreur une pétulante vedette de music-hall au franc-parler. Une comédie musicale qui trouve son dénouement dans un Paris de carton-pâte, reflet d'une vision stéréotypée de la capitale.

jeudi 17 mai à 21h00

mercredi 30 mai à 16h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR

CHRISTIAN VIVIANI,

historien du cinéma américain et de la comédie musicale

Aimez-moi ce soir

*(Love Me Tonight)*de Rouben Mamoulian
avec Maurice Chevalier, Jeanette MacDonald

É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h29 (35mm)

Petit tailleur parisien, Maurice Courtelin ferme momentanément sa boutique pour se lancer à la poursuite d'un vicomte mauvais payeur. Il rejoint celui-ci dans un luxueux château de la région parisienne et fait la connaissance d'une jolie princesse dont il tombe éperdument amoureux. Un conte de fée en forme de comédie musicale.

Le Cours de cinéma du vendredi 18 mai a pour thème "Paris chanté et dansé", par Christian Viviani (voir p.32)

vendredi 18 mai à 21h00

jeudi 31 mai à 14h30 (film seul)



La Belle de Moscou de Rouben Mamoulian
le samedi 19 mai à 21h00 et le dimanche 20 mai à 16h30

WEEK-END FRED ASTAIRE

L'Entrepreneur Monsieur Petrov

*(Shall We Dance?)*de Mark Sandrich
avec Fred Astaire, Ginger Rogers

É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h49 (35mm)

À Paris, un célèbre danseur américain rêve d'avoir pour partenaire la jeune et jolie Linda Keene dont il est amoureux. Sur le paquebot qui les emmène à New York, il tente de vaincre l'hostilité de la danseuse. La magie du couple Fred Astaire-Ginger Rogers est intacte dans cette comédie musicale élégante et sophistiquée, où abondent quiproquos et chassés-croisés.

samedi 19 mai à 16h30

dimanche 20 mai à 19h00

La Grande Farandole

*(The Story of Vernon and Irene Castle)*de H.C. Potter
avec Fred Astaire, Ginger Rogers

É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h33 (35mm)

Vernon Castle et sa femme Irene rêvent de danser ensemble sur scène. Lors d'une audition, ils sont engagés pour un spectacle à Paris avant de connaître le succès chaque soir au Café de Paris, actuel Café de la Paix. Mais la première guerre mondiale éclate et Vernon s'engage. Inspiré de la vie du célèbre couple de danseurs, l'une des dernières comédies musicales du couple formé par Ginger Rogers et Fred Astaire.

samedi 19 mai à 19h00

dimanche 20 mai à 14h30

La Belle de Moscou

*(Silk Stockings)*de Rouben Mamoulian
avec Fred Astaire, Cyd Charisse

É.-U. / fict. vostf 1957 coul. 1h57 (35mm)

Pendant la guerre froide, un célèbre musicien russe en tournée à Paris est engagé par un producteur américain pour composer la musique de son prochain film. Moscou envoie une jeune femme, fidèle camarade du régime soviétique, pour rapatrier l'artiste au pays... Remake de *Ninotchka* d'Ernst Lubitsch et dernière réalisation de Rouben Mamoulian, ce film est un chef-d'œuvre de la comédie musicale hollywoodienne.

Copie annoncée en état moyen

samedi 19 mai à 21h00

dimanche 20 mai à 16h30

Roberta

de William A. Seiter
avec Fred Astaire, Ginger Rogers

É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h46 (16mm)

Un groupe de joueurs de jazz se retrouve au chômage à Paris. John, un joueur de football américain qui accompagne la troupe, demande alors de l'aide à sa tante Roberta, propriétaire d'une célèbre maison de couture parisienne... Des costumes et des décors fabuleux (le salon à trois niveaux), une musique inoubliable et bien entendu la magie de la danse font tout le charme de *Roberta*.

Copie en provenance de la Cinémathèque universitaire

dimanche 20 mai à 21h00

mercredi 23 mai à 16h30



Inglourious Basterds de Quentin Tarantino
le samedi 26 mai à 21h00

JOURNÉE "PARIS, CAPITALE DE LA MODE"

Roberta

de William A. Seiter

Voir résumé p.19

mercredi 23 mai à 16h30

Film également programmé dimanche 20 mai à 21h00

Le Diable s'habille en Prada

(*The Devil Wears Prada*)

de David Frankel

avec Meryl Streep, Anne Hathaway

É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 1h50 (35mm)

Andy, jeune diplômée en journalisme fraîchement arrivée à New York, décroche "le job que tout le monde veut" : assistante de la rédactrice en chef d'un prestigieux magazine de mode. Elle va connaître l'enfer avant de s'adapter et obtenir la promotion suprême : accompagner sa patronne à Paris pour la semaine des défilés. Adaptation d'un roman de Lauren Weisberger, portée par la prestation extraordinaire de Meryl Streep.

Précédé de : *Hollywood Boulevard sur les Champs-Élysées*, un montage de films publicitaires présentés par **Anne Saint Dreux**, directrice de la Maison de la Pub. "Des personnalités d'exception pour des lieux d'exception, tel est le spectacle auquel nous convie la publicité. Son domaine de prédilection ? Le parfum. Un montage d'une dizaine de minutes où le glamour prend le pas sur la clameur populaire, où les effets spéciaux font revivre Marilyn, où le luxe s'encastre avec arrogance dans nos petits écrans."



mercredi 23 mai à 19h00

La Fille à la casquette

(*A New Kind of Love*)

de Melville Shavelson

avec Paul Newman, Joanne Woodward

É.-U. / fict. vostf 1963 coul. 1h50 (35mm)

Steve Sherman, journaliste vaniteux doublé d'un Casanova, se rend à Paris afin de rendre compte des dernières collections haute couture. Il y rencontre Samantha Blake, une styliste américaine venue observer le travail des grands couturiers parisiens... Suite de gags quasiment ininterrompue, cette comédie enlevée est servie par une pléiade d'acteurs.

mercredi 23 mai à 21h30

samedi 26 mai à 16h30

Indiana Jones perdu dans la jungle de Paris

CONFÉRENCE DE FRÉDÉRIC BAS,
historien et critique

durée : 1h30

À partir d'extraits de films, cette analyse de *Frantic* de Roman Polanski s'appuie sur la mémoire cinématographique du corps de Harrison Ford (La Guerre des étoiles, Indiana Jones...). Ou comment Paris avec son milieu, sa faune junkie et ses fêtards, semble plus dur à maîtriser pour Ford que toutes les épreuves acrobatiques de sa vie d'acteur.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

jeudi 24 mai à 19h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR FRÉDÉRIC BAS,
historien et critique

Frantic

de Roman Polanski
avec Harrison Ford, Emmanuelle Seigner

France-É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h59 (vidéo)

Invité à Paris à l'occasion d'un congrès, un cardiologue américain s'installe à l'hôtel Intercontinental d'où sa femme disparaît mystérieusement. Devant l'inertie des autorités, il se lance à la poursuite des ravisseurs, aidé par une jeune Parisienne. *Frantic* regorge de références et de clins d'œil à nombre de grands films ayant eu Paris pour cadre (notamment *Charade*).

Film projeté en vidéo, seule copie disponible

jeudi 24 mai à 21h00

Paris en images

COLLOQUE

2^e journée

Quelle mythologie de Paris construisent les images que nous offre le cinéma mondial ? À l'occasion du cycle *Paris vu par Hollywood*, le Comité d'histoire de la Ville de Paris, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'University of Southern California organisent un colloque international, le 24 mai à l'auditorium du Petit Palais, et le 25 mai au Forum des images. Universitaires français, anglais, allemands et américains s'interrogeront sur la spécificité du récit de l'histoire de Paris au cinéma, par rapport à d'autres récits, en particulier écrits.

Programme détaillé sur www.forumdesimages.fr

Entrée libre dans la limite des places disponibles

vendredi 25 mai de 9h30 à 18h00

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR SERGE CHAUVIN,
maître de conférences en littérature et cinéma américains

Minuit à Paris

(*Midnight in Paris*)

de Woody Allen

avec Owen Wilson, Rachel McAdams

É.-U. / fict. vostf 2011 coul. 1h40 (35mm)

Un couple d'Américains passe quelques jours à Paris, accompagnant les parents de la jeune femme. Gil, écrivain, est sous le charme de la capitale et guette l'inspiration dans des déambulations sans fin... Passé et présent, rêve et réalité se mêlent dans cette comédie qui ressuscite, au douzième

coup de minuit, l'âge d'or des années 20, quand Paris était une fête et un intense foyer artistique, plongeant son héros nostalgique dans le ravissement...

Le Cours de cinéma du vendredi 25 mai a pour thème "Rétro-projections cinéphiles (Allen, Tarantino, Scorsese)", par Serge Chauvin (voir p.33)

vendredi 25 mai à 21h00

samedi 16 juin à 21h15

Quand Hollywood filme Paris : les coulisses des tournages

PRÉSENTÉ PAR LA MISSION CINÉMA

En créant la Mission Cinéma en janvier 2002, le Maire de Paris, Bertrand Delanoë, a voulu affirmer son attachement au cinéma et sa volonté de préserver l'exception culturelle parisienne en ce domaine. Un des objectifs de la Mission Cinéma est notamment de favoriser les tournages de films dans la capitale. Et le glamour parisien fait plus que jamais recette au grand écran puisque récemment, les Américains Quentin Tarantino, Clint Eastwood, Christopher Nolan, Woody Allen, Martin Scorsese et Madonna ont tourné dans la Ville lumière.

Tournages et anecdotes, extraits à l'appui, avec **Sophie Boudon Vanhille** (Mission Cinéma) et **Anne Seibel**, chef décorateur qui a travaillé sur les films de Woody Allen, Steven Spielberg, Tony Scott, John Glen ou encore Clint Eastwood.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

samedi 26 mai à 19h00

Inglourious Basterds

de Quentin Tarantino
avec Brad Pitt, Mélanie Laurent,
Christopher Waltz

É.-U.-Allemagne / fict. vostf 2009 coul. 2h28 (35mm)

Dans la France occupée de 1940, un groupe de soldats juifs américains, les Bataards, mène des actions punitives particulièrement sanglantes contre les nazis du Troisième Reich. Avec cette lecture décalée du film de guerre, Tarantino dynamite une fois de plus les canons en vigueur. Scène clé du film : le sabotage d'une avant-première nazie dans un cinéma du Paris occupé.

samedi 26 mai à 21h00

JOURNÉE "COURSES-POURSUITES DANS PARIS"

Rush Hour 3

de Brett Ratner

avec Jackie Chan, Chris Tucker

France-É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 1h31 (35mm)

Nouvelles aventures de l'improbable duo de flics déjantés. L'enquête les conduit cette fois-ci jusqu'à Paris. Là, perdus dans un pays dont ils ne connaissent rien et face à une bande de tueurs décidés à les éliminer par tous les moyens, ils vont faire beaucoup de dégâts dans la capitale...

dimanche 27 mai à 14h30

Ronin

de John Frankenheimer

avec Robert De Niro, Jean Reno

É.-U.-G.-B. / fict. vostf 1998 coul. 2h01 (35mm)

Six mercenaires, anciens agents secrets, se retrouvent à Paris, où ils apprennent la mission qui leur est confiée : récupérer une mallette très bien défendue. Le film, entièrement tourné à Paris et Nice, est célèbre pour ses courses-poursuites en voiture. Le réalisateur voulait des cascades sans trucages, la vitesse des caméras n'a donc pas été accélérée pour les poursuites.

dimanche 27 mai à 16h30

jeudi 31 mai à 16h30

La Mémoire dans la peau

(The Bourne Identity)

de Doug Liman

avec Matt Damon, Franka Potente

É.-U.-Rép. tchèque / fict. vostf 2002 coul. 1h59 (35mm)

Un homme blessé est repêché au grand large par un chalutier. Il ne se souvient de rien, mais une capsule implantée dans sa hanche avec un numéro de compte bancaire en Suisse le met sur la piste de son identité. Il découvre qu'il est Jason Bourne... L'action de la majeure partie du film se déroule à Paris. Le quartier de Belleville a particulièrement inspiré le réalisateur, pour qui ce quartier représente le "vrai" Paris.

dimanche 27 mai à 19h00

Da Vinci Code

de Ron Howard

avec Tom Hanks, Audrey Tautou

É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 2h32 (35mm)

Un spécialiste des symboles et une cryptographe enquêtent sur l'assassinat du conservateur du Louvre. La victime a laissé avant de mourir de mystérieux symboles qui les conduisent à découvrir des signes dissimulés dans les œuvres de Léonard de Vinci... Adapté du roman éponyme de l'Américain Dan Brown, le film propose une course-poursuite en Smart dans les rues de Paris !

dimanche 27 mai à 21h15

SOIRÉE "PARIS, CAPITALE
DE LA GASTRONOMIE FRANÇAISE"

Ratatouille

de Brad Bird

É.-U. / anim. vostf 2007 coul. 1h51 (35mm)

Rémy est un jeune rat passionné par la grande cuisine. Des péripéties l'entraînent dans les égouts du restaurant de luxe d'Auguste Gusteau. L'arrivée d'un jeune cuisinier inexpérimenté avec lequel il se lie d'amitié lui donne l'occasion d'exercer ses talents. Ce joli film d'animation est aussi un hommage à l'univers des grands chefs cuisiniers et surtout à Paris.

mercredi 30 mai à 19h00

Julie et Julia

de Nora Ephron

avec Meryl Streep, Amy Adams

É.-U. / fict. vostf 2009 coul. 2h03 (35mm)

Julie Powell, trentenaire mal dans sa peau, décide de prendre une année sabbatique pour réaliser en 365 jours les 524 recettes du livre de cuisine de la célèbre chef américaine Julia Child, diplômée de l'école Le Cordon Bleu Paris en 1951. "On prend un plaisir certain à cette promenade gastronomique qui va et vient d'un bout à l'autre du dernier demi-siècle." (Thomas Sotinel, *Le Monde*)

mercredi 30 mai à 21h00

► pour aller plus loin, retrouvez la filmographie complète du cycle, une bibliographie, une webographie... sur www.forumdesimages.fr

Le Forum des Halles déroule le tapis rouge pour le Studio Harcourt

Exposition de 70 portraits Harcourt



Des portraits récents des figures marquantes du 7^e art à ceux des acteurs mythiques du cycle *Paris vu par Hollywood*

Du 3 au 27 mai

Place Carrée / rue du Cinéma / Forum des images / UGC Ciné Cité Les Halles
ENTRÉE LIBRE DE 10H00 À 20H00

Festivals & événements

Alors que la Quinzaine des Réalisateur·s s'apprête à dévoiler sa 44^e édition, Édouard Waintrop, son nouveau Délégué général, nous promet une programmation d'une grande variété. Variété des types de films montrés, des tonalités, des univers mis en scène, des genres et des styles... Au lendemain de Cannes, le Forum des images se réjouit de présenter cette édition dans son intégralité.

Reprise de la Quinzaine des Réalisateur·s

{ du 30 mai au 10 juin 2012 }

Amérique latine, Europe, Asie, États Unis... Les spectateurs de la Quinzaine des Réalisateur·s ne sauront pas où donner de la tête. Nous avons tout fait pour bénéficier pleinement des élans qui ont marqué l'année cinématographique 2011-2012, que ce soient les nouveaux courants qui bouleversent l'équilibre mondial du cinéma, les révolutions politiques qui laissent déjà leur empreinte sur le cinéma, la crise économique que l'on sent encore peu au niveau de la production mais qui va sans aucun doute faire sentir ses effets dans l'avenir d'une manière qu'il est difficile d'imaginer. Et aussi l'organisation toujours plus professionnelle de certaines cinématographies (en Amérique latine par exemple)... Notre liberté et la conscience que nous avons des transformations du monde nous permettent depuis toujours de rester en éveil devant les cinématographies qui naissent ou se développent, devant les talents nouveaux qui se manifestent, même quand ils sont encore à l'état de promesse, et aussi devant ceux qui s'affirment. Elles nous autorisent à voir le monde et ses convulsions à travers le regard des réalisateur·s. Elles nous poussent également à suivre aussi l'évolution des différents types de production cinématographique, notamment des productions indépendantes des grandes sociétés internationales. Nous sommes allés débusquer les films, les meilleurs et ceux qui nous intriguent, hors des sentiers battus, dans des cinématographies peu exportatrices, dans des pays qui n'ont pas d'industrie du cinéma et si peu de cinéastes. Sans pour cela oublier les mieux connues... Ce fut pareil avec les cinéastes. Nous vous en ferons découvrir sans négliger les films de réalisateur·s mieux appréciés.

Nous n'hésitons pas à approfondir le regard porté sur un continent, une cinématographie, qui nous semble passionnante. Sans nous donner de limite. À la Quinzaine, il n'y a pas de quota national par exemple. Il peut très bien y avoir par exemple deux films uruguayens et seulement un film chinois... Cette attention nous permet de bâtir une programmation contrastée. C'est-à-dire que nous avons tout fait pour qu'il soit impossible de déduire d'un film projeté un jour ce que seront ceux qui le suivront... Sinon qu'ils seront aussi bons. Nous misons sur la variété. Variété des types de films montrés, des tonalités, des univers mis en scène, des genres et des styles... Et veillons à l'intérêt et au plaisir du spectateur... Il y aura donc matière à étonnement. Un étonnement qui naîtra de l'objet unique, solitaire et convainquant mais aussi du contraste entre un film et celui qui a précédé ou celui qui le suivra. Nous ne nous refusons aucune possibilité ni aucune chance de surprendre le public. Nous n'oublions surtout pas que depuis toujours le cinéma fait le grand écart entre ses origines, foraines et populaires, et ses prétentions artistiques. Que cette tension entre ces inclinations contradictoires est ce qui en fait la richesse et qu'il serait dommageable d'en annuler un des termes. Et c'est ainsi que la programmation de la Quinzaine 2012 aura une chance de prouver la variété infinie du cinéma contemporain, dans ses styles, ses ambitions, ses genres...

Édouard Waintrop,
Délégué général

+ d'infos sur www.quinzaine-realisteurs.com

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateur·s de films
CANNES 2012

Festivals & événements

Le festival international des Très Courts est l'événement de référence des films de moins de 3 minutes, tout autour du monde. Le temps d'un week-end et pour sa 14^e édition, ce sont près de 150 films qui sont présentés dans différentes sélections. Avec comme temps fort la remise des prix de la compétition internationale, le vendredi 4 mai, en présence du jury et des réalisateurs.

Festival international des Très Courts

14^e édition
{ les 4, 5 et 6 mai 2012 }

Les Très Courts sont de retour au Forum des images avec le meilleur et surtout le plus court des nouvelles tendances audiovisuelles. Les connaisseurs ne sauraient manquer pour rien au monde cette 14^e édition, sur laquelle souffle le vent de la révolte, avec pour la première fois une sélection "Monde d'avant, monde d'après". Elle fait la part belle aux films reflétant les mutations profondes d'un monde plus que jamais en marche.

Compétitions

Sélections internationales 1 et 2

Le programme phare du festival : une sélection en deux parties, regroupant 46 films d'une quinzaine de nationalités. On y retrouve tous les genres : fiction, animation, documentaire, expérimental... Pour apprécier le meilleur des très courts, un concentré d'inventivité et d'imagination.

{ vendredi 4 mai à 20h00 }

Sélections internationales 1 et 2, suivies de la remise des prix

{ samedi 5 mai à 19h30 }

Sélection internationale 1 précédée de "Monde d'avant, monde d'après"

{ samedi 5 mai à 21h45 }

Sélection internationale 2 suivie de "Ils ont osé"

Paroles de femmes

Les femmes, qu'elles soient devant ou derrière la caméra, sont au centre de cette sélection qui propose des points de vue féminins issus du monde entier. Une mosaïque originale où l'humour côtoie la gravité.

{ samedi 5 mai à 17h00 }

suivi d'une rencontre avec les réalisatrices

Around the Très Courts

Rencontre

Web séries et vidéo sur Internet, les nouveaux espaces de diffusion pour les créateurs

Du *Visiteur du futur* à *J'ai jamais su dire non* en passant par *La Minute à propos*, aujourd'hui les web séries cartonnent. Une rencontre-débat avec Dailymotion et les créateurs des web séries les plus en vogue.

{ samedi 5 mai à 14h30 }

Sélection "Monde d'avant, monde d'après"

Un monde s'achève, non sans résistance. Un autre monde se dessine, imperceptiblement. Cette sélection de films témoigne de la réalité des changements en cours, des printemps arabes aux indignés de Wall Street... La révolte gronde et les Très Courts sont plus que jamais de formidables capteurs de l'air du temps.

{ samedi 5 mai à 19h30 }

suivi de la Sélection internationale 1

Sélection "Ils ont osé"

En seconde partie de soirée, le rendez-vous incontournable des Très Courts *border line*, à l'humour potache, trash, gore, politiquement très incorrect, et où le mauvais goût est toujours joyeusement assumé. Un programme réservé à un public averti, second degré vivement conseillé !

{ samedi 5 mai à 21h45 }

précédé de la Sélection internationale 2

Sélection familiale

Contes, aventures, animations... Les enfants, à partir de six ans, ont eux aussi leur sélection. Une occasion de découvrir les Très courts en famille, sans courir le risque, pour les plus jeunes, de s'ennuyer en trois minutes !

{ dimanche 6 mai à 15h00 }

Sélection "Dites-le en musique"

Parce la musique peut devenir un acteur à part entière du film, cette sélection accorde une place primordiale au son, au service d'un scénario, d'une esthétique ou d'une expérience audiovisuelle innovante.

{ dimanche 6 mai à 16h30 }

précédé de la sélection Animation

Sélection Animation

Toutes les facettes de l'animation sont représentées dans cette sélection : animation traditionnelle, image de synthèse, stop motion et autres techniques mixtes. Un florilège des meilleures créations graphiques où l'imaginaire s'exprime en toute liberté.

{ dimanche 6 mai à 16h30 }

suivi de la sélection "Dites-le en musique"





Le fond de l'air est rouge de Chris Marker
le mardi 8 mai à 19h00

Documentaire sur Grand Écran présente *Doc & Doc* Le fond de l'air est rouge !

Réalisée en 1977, remontée à deux reprises en 1998 et en 2008, cette saga de la gauche vue par Chris Marker résonne dans les décennies qui suivent mai 68. Les années Mitterrand, les années sida... l'actualité d'une œuvre aujourd'hui encore mise en jeu.

En trois heures et deux volets, Chris Marker retrace dix années d'histoire de la gauche, des révoltes aux exercices de l'État. Un magistral montage d'archives qui utilise les images de témoins "dont le travail s'oppose sans cesse à celui des pouvoirs, qui nous voudraient sans mémoire". Cette mémoire est celle des utopies et de leur fin, de la fin du siècle des idéologies. La chronique lyrique et mélancolique d'un échec qui pèse sur le monde contemporain. Le fond de l'air est grave, comme le dit aujourd'hui Marker.

Annick Peigné-Giuly,
présidente de Documentaire sur Grand Écran

mardi 8 mai
{ 19h00 }

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ANTOINE DE BAECQUE,
critique, historien du cinéma

Le fond de l'air est rouge

de Chris Marker

France / doc 1977-1998-2008 coul. et n&b 3h01 (vidéo)

De l'ébullition de 68 et des années qui suivirent, plus précisément de 1967 à 1977, Chris Marker, puisant dans des milliers de mètres de documents passionnants, a composé une fresque extraordinaire. De Che Guevara à Rudi Dutschke, de Lénine à Mao, de Charonne à la rue Gay-Lussac, de Cuba à Santiago, *Le fond de l'air est rouge* retrace la montée puis la retombée des utopies révolutionnaires des années 60 et 70.

{ 19h00 } 1^{re} partie : *Les Mains fragiles* (1h29)

{ 20h45 } Pause

{ 21h00 } 2^e partie : *Les Mains coupées* (1h32)

Prochain *Doc & Doc* le mardi 12 juin à 19h00 : *Je demeure là*



Scam*



Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

4€

LA PLACE DE CINÉMA AVEC VOTRE CARTE TIRELIRE!

SEUL(E), EN COUPLE, EN FAMILLE, ENTRE AMIS SANS LIMITE DE TEMPS

voir avantages et modalités p.53

L'Académie

Acteur, réalisateur, scénariste, metteur en scène, écrivain, Denis Podalydès semble avoir toutes les cordes à son arc. Il revient sur son parcours artistique à l'occasion d'une master class exceptionnelle.

Les Cours de cinéma, en lien avec le cycle *Paris vu par Hollywood*, reviennent sur les clichés hollywoodiens, la comédie dite "sophistiquée" ou encore le musical américain.

La Master class

Bertrand Blier, Lucas Belvaux, Sandrine Bonnaire, Mike Leigh, Michel Blanc, Vincent Lindon, Xavier Beauvois, Michael Caine, André Téchiné, Abdellatif Kechiche, Isabelle Huppert, Francis Ford Coppola, Claude Chabrol, James Gray, Gérard Depardieu, Alain Cavalier, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Pavel Lounguine, Costa-Gavras... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérigeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses applications artistiques, sa vision du monde.

mardi 15 mai

{ 19h30 }

durée : 1h30

La Master class de Denis Podalydès

animée par Pascal Mérigeau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérigeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Ce mardi soir de mai au Forum des images, veille d'ouverture du Festival de Cannes, c'est un athlète complet qui apparaîtra. Par là il faut entendre qu'avec Denis Podalydès la conversation tournera autant sur la littérature et le théâtre que sur le cinéma, sur les mystères du comédien aussi bien que sur l'art de la mise en scène, et que s'il reste un peu de temps, il se pourrait encore qu'il soit question également de taumachie, de politique. S'il est vrai qu'il était écrit, peut-être, que le petit-fils d'une libraire versaillaise possédait toutes les chances, en effet, de devenir un lecteur, il n'était pas établi qu'il lise à voix haute et s'impose comme un des grands lecteurs de son temps. Céline, Baudelaire, Rousseau, Diderot, Proust, Agatha Christie, Platon et quelques autres lui ont donné à découvrir une façon autre d'être acteur, lui qui en 1997 entra à la Comédie-Française, et trois ans plus tard en devint pensionnaire. Avant cela, entre autres modes d'expression, il y avait eu le cinéma. Ensemble avec Bruno son frère aîné, ils écrivirent *Versailles Rive-gauche*, que Denis interpréta, que Bruno réalisa, c'était en 1992. Depuis, ils n'ont cessé de se retrouver, Denis a joué les plaisanciers d'occasion dans *Liberté-Olérons*, a incarné Rouletabille le roi des détectives. Le 20 juin prochain sortira *Adieu Berthe*, dont une fois encore les deux frères ont cosigné le scénario. Au théâtre, Denis Podalydès joue Molière, Corneille, Büchner, Musset, Feydeau, Euripide, Tchekhov, Goldoni, Sophocle, Eduardo De Filippo, il met en scène "Cyrano de Bergerac" et Musset, et récemment un opéra, le "Don Pasquale" de Donizetti. Au cinéma, il a été Sarkozy (*La Conquête*) et aussi Jacques Attali (*Coluche*), à la télévision Jean-Paul Sartre et André Malraux, bientôt on le découvrira en Paul Claudel devant la caméra de Bruno Dumont, et avant cela dans le nouveau film d'Alain Resnais, dont le titre lui convient si bien : *Vous n'avez encore rien vu*. En effet.

Pascal Mérigeau

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class



Les Cours de cinéma

Chaque semaine, un critique de renom, un historien ou un enseignant en cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. Illustrés d'extraits, des cours ouverts à tous, en entrée libre, pour comprendre une œuvre ou se familiariser avec l'une de nos thématiques. Les *Cours de cinéma* de mai sont en lien avec le cycle *Paris vu par Hollywood*.

vendredi
4 mai
{ 18h30 }

durée : 1h30

PARIS VU PAR HOLLYWOOD

Comment Paris révèle Hollywood

par Antoine de Baecque

Historien, critique de cinéma et journaliste, Antoine de Baecque est l'auteur d'un grand nombre de livres consacrés au cinéma. Il est commissaire de l'exposition "Paris vu par Hollywood" qui se tiendra à l'Hôtel de Ville (du 25/09/2012 au 16/01/2013).

Pourquoi Hollywood a-t-il investi, en près d'un siècle, tant de moyens pour enregistrer, ou plutôt fabriquer, du Paris par centaines de films ? Comme si ces deux capitales du cinéma étaient condamnées à esquisser ce pas de deux prolongé, ininterrompu, un flirt irrépressible, afin de mettre en scène un *typically Paris* de manière artificielle, spectaculaire, affichée, parfois presque provocatrice. Il faut donc regarder de près le cliché hollywoodien de Paris : il renvoie moins à la ville elle-même qu'à une pulsion (désirante, culturelle, économique) projetée par sa fabrication. Autrement dit : Paris parle plus du désir américain que de la capitale française. C'est ainsi qu'on prendra le cliché à son propre piège, en révélateur cinématographique d'inconscient. Antoine de Baecque

Suivi de la projection, à 21h00, des Deux Orphelines de Griffith, présenté par Antoine de Baecque

vendredi
11 mai
{ 18h30 }

durée : 1h30

PARIS VU PAR HOLLYWOOD

Paris et la comédie sophistiquée (Chaplin, Lubitsch, Wilder)

par Marc Cerisuelo

Marc Cerisuelo est professeur à l'université d'Aix-Marseille. Il a consacré de nombreux articles et ouvrages au cinéma hollywoodien classique. Il vient de publier "Fondus enchaînés. Essais de poétique du cinéma" (Éd. du Seuil).

Par-delà certains clichés et stéréotypes (l'amour, la mode, le "bien vivre"), la représentation de Paris dans les films hollywoodiens a permis à certains grands cinéastes d'illustrer à son firmament une espèce bien spécifique du genre comique : la comédie dite "sophistiquée". Si les films qui la composent se déroulent presque toujours sur le Vieux Continent – et le plus souvent à Paris –, elle est aussi le fait d'Européens transplantés à Hollywood très tôt dans leur carrière. En suivant à la trace les aventures parisiennes du Londonien Chaplin, du Berlinois Lubitsch et du Viennois Wilder, nous tâcherons de saisir à sa racine ce si délectable transfert culturel offert par le 7^e art. Marc Cerisuelo

Suivi de la projection, à 21h00, de Ninotchka de Lubitsch, présenté par Marc Cerisuelo

vendredi
18 mai
{ 18h30 }

durée : 1h30

PARIS VU PAR HOLLYWOOD

Paris chanté et dansé

par Christian Viviani

Professeur à l'université de Caen, Christian Viviani est spécialiste du cinéma américain et de ses acteurs auxquels il a consacré de nombreux ouvrages. Il est aussi coordinateur et membre du comité de rédaction de la revue *Positif*.

Si le New York de Broadway est la première capitale de la comédie musicale américaine, Paris en est la seconde. Le musical cinématographique a plus d'une fois situé ses intrigues entre les Champs-Élysées et la tour Eiffel, axe de brillance et d'élégance, mais surtout *terra franca* où Lubitsch s'autorise ce que les États-Unis n'autorisent pas, où Minnelli peut libérer son penchant artistique sans craindre qu'on l'accuse de pédanterie. Maurice Chevalier, puis Audrey Hepburn ou Leslie Caron seront les visages de cette France fantasmée où l'on verra également surgir Georges Guétary ou Danielle Darrieux. En somme, le Paris du *musical*, c'est, avant tout, l'un des exemples les plus achevés d'une géographie imaginaire. Christian Viviani

Suivi de la projection, à 21h00, de Aimez-moi ce soir de Rouben Mamoulian, présenté par Christian Viviani

vendredi
25 mai
{ 18h30 }

durée : 1h30

PARIS VU PAR HOLLYWOOD

Rétro-projections cinéphiles (Allen, Tarantino, Scorsese)

par Serge Chauvin

Serge Chauvin est maître de conférences en littérature et cinéma américains à l'université de Nanterre. Ses travaux portent notamment sur les rapports entre cinéma et romanesque, et sur le cinéma classique, ses formes, ses figures, ses félures.

Dans *Minuit à Paris*, *Inglourious Basterds* ou *Hugo Cabret*, Paris est moins un lieu qu'une mémoire fantasmée du cinéma : si l'espace n'y est que surface, image déjà constituée, c'est pour mieux creuser la profondeur d'un temps perdu ou rêvé, et construire des fables nostalgiques sur les puissances du film. Le détour par l'imaginaire permet à la fois de se consoler du réel et de réaffirmer le cinéma comme invention du temps. Serge Chauvin

Suivi de la projection, à 21h00, de Minuit à Paris de Woody Allen, présenté par Serge Chauvin

Entrée libre dans la limite des places disponibles



La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise régulièrement au Forum des images une rencontre autour du livre et du cinéma. Entrée libre.

mercredi 9 mai
{ 19h15 }

James Gray : rencontre avec Jordan Mintzer

à l'occasion de la sortie de "Conversation avec James Gray" (Éd. Syneccoche)

En présence de David Frenkel, producteur et éditeur (Syneccoche), et Jean Douchet, cinéaste, historien, enseignant, critique aux Cahiers du cinéma, écrivain et préfacier de l'ouvrage.

Ces entretiens retracent la biographie du réalisateur, de ses origines modestes dans une famille immigrée de Queens à son dernier projet de film avec Brad Pitt. Des producteurs, acteurs et techniciens ayant travaillé avec James Gray évoquent en parallèle le processus de fabrication de chaque film, de sa genèse au mixage final.

Jordan Mintzer est le correspondant parisien du *Hollywood Reporter*, après avoir débuté sa carrière à *Variety*. Il a également produit les films *Hamilton* et *Putty Hill* de Matthew Porterfield.

En partenariat avec les éditions Syneccoche (www.syneccoche.fr)

Entrée libre dans la limite des places disponibles





CinéMa ville

Paris, ville lumière, ville cinéma, au prisme des milliers de films qu'elle a inspirés. Autour d'un réalisateur, d'un acteur, d'un quartier, d'une époque ou d'un thème, *CinéMa ville* propose chaque mois une exploration de ce qui palpète dans la cité. En ce mois de mai où nous sommes appelés aux urnes, retour sur des films inscrits dans le contexte politique.

Le Promeneur du Champ de Mars de Robert Guédiguian
le mardi 8 mai à 16h30

CinéMa ville

Paris Mai

“Quelques printemps” pourrait être, à la manière de Sempé, le sous-titre de la thématique des films de cette sélection. Mai : mois du muguet, qui s’offre le 1^{er}, se porte à la boutonnière en ce jour férié où l’on bat le pavé. Mai des changements, des “événements”, qui cette année s’ouvre sur des élections. Cinéma ville se met au diapason, avec des films qui questionnent le champ du politique.

Certains mêlent presque incidemment la politique et la sphère privée, comme Mathieu Amalric qui, sous prétexte d'évoquer la parité en politique, met en scène dans *La Chose publique* un théâtre plus intime, celui d'une rupture. Frontière ténue entre soi et le monde, la question de la place des hommes et des femmes renvoie en miroir celle de son couple en crise, dont il fait un film dans le film... C'est une renaissance en revanche, dans laquelle la rencontre amoureuse prend sa part, que racontent deux films à la première personne, l'un de Dominique Cabrera, l'autre de Joseph Morder. Ces journaux filmés chroniquent en même temps que des fragments de vie quotidienne le contexte politique environnant - l'élection présidentielle de 1995 pour l'une, de 2002 pour le second - inscrivant profondément ces œuvres intimes et leur matériau personnel dans une réalité collective.

D'élections, il est évidemment question dans le premier film de Depardon (*50.81 %*, plus tard rebaptisé *Une partie de campagne*), chargé en 1974 par Valéry Giscard d'Estaing de le suivre au cours de ses déplacements. Dans un style qui fera plus tard sa marque de fabrique, le cinéaste filme les discours et bains de foule, mais aussi la solitude du coureur de fond, tendu vers la victoire. Sept ans plus tard, c'est un autre candidat, pour le moins inattendu dans la course à l'Élysée, dont Romain Goupil filme la campagne : Coluche. “Accepterez-vous la rencontre avec Giscard ?”, lui lance un journaliste pendant sa conférence de presse. “Euh, à sa place, je me méfierais salement quand même. J'irais voir Madame Soleil. Et même, je m'installerais chez elle !” La rencontre n'aura pas lieu, et le 10 mai

1981 marque, avec la victoire de François Mitterrand, l'arrivée de la gauche au pouvoir. C'est le point de départ du film *États d'âme*, qui s'ouvre au soir des résultats, place de la Bastille, et brosse la chronique des premières années de ce mandat. Quelques années plus tard, c'est le dernier Mitterrand, d'après le livre éponyme de Georges-Marc Benamou, que filme Robert Guédiguian dans *Le Promeneur du Champ de Mars*, faisant jouer l'ancien Président au crépuscule de sa vie par l'extraordinaire Michel Bouquet.

Mais *Paris mai*, comme le chantait Nougaro, évoque évidemment un autre printemps, où l'on cherchait sous les pavés la plage et fleurissait les murs de la ville de slogans libertaires. Ces *Grands Soirs et petits matins*, pour reprendre le titre de William Klein, sont à l'honneur de ce mois, à travers films de l'époque et de ses lendemains (de *La Reprise du travail aux usines Wonder* à *l'An 01*), reconstitutions (*Les Amants réguliers*, *Milou en mai*) ou encore cette drôle d'aventure d'aujourd'hui (*Une pure coïncidence*) menée par d'infatigables activistes toujours animés par l'esprit de mai 68. Cette année-là, la coïncidence du calendrier a été fatale au film de Charles Belmont : en avril 1968, quand *L'Écume des jours* apparaît à l'affiche, les premiers grondements des événements de mai se font déjà entendre. Très vite, les cinémas ferment. Le film est retiré, oublié, son réalisateur même préférant les barricades aux salles obscures. Seuls quelques rares spectateurs ont eu le temps de voir cette adaptation à la distribution éblouissante. Ce 15 mai 2012, date anniversaire de la disparition du cinéaste voici tout juste un an, est l'occasion de le découvrir, ainsi que trois autres de ses films.

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

1kult
www.1kult.com



Les Araignées de la nuit de Jean-Pierre Mocky
le vendredi 4 mai à 16h30

Paris Mai

Les séances

vendredi 4 mai
{ 14h30 }

1974, une partie de campagne

de Raymond Depardon
France / doc. 1974 coul. 1h30 (35mm)

Le candidat Giscard d'Estaing filmé durant sa campagne pour l'élection présidentielle de 1974. Des tribunes aux coulisses, le premier film de Raymond Depardon porte déjà la signature du célèbre documentariste : indiscrétion de la caméra, art subtil de l'observation et du décalage. Sous son titre initial de 50.81 %, le film fut interdit pendant près de trente ans.

Précédé de : **Coluche président** de Romain Goupil (Fr. / doc. 1981 coul. 13min / 35mm). Coluche suivi par la caméra de Romain Goupil en octobre et novembre 1980, pendant sa campagne pour recueillir des signatures en vue de sa candidature à l'élection présidentielle de 1981.

{ 16h30 }

Les Araignées de la nuit

de Jean-Pierre Mocky
avec Jean-Pierre Mocky, Patricia Barzyk
France / fict. 2001 coul. 1h30 (35mm)

Durand, Dupond, Dubois, Dufer et Dugland : cinq candidats à l'élection présidentielle sont assassinés à tour de rôle durant la campagne. Des questions se posent alors sur l'origine de ces disparitions, le financement des campagnes des candidats et de mystérieux hold-up... Dans la veine anarchiste de Jean-Pierre Mocky, un savoureux polar politico-satirique.

mardi 8 mai
{ 14h30 }

États d'âme

de Jacques Fansten
avec Robin Renucci, François Cluzet, Jean-Pierre Bacri
France / fict. 1986 coul. 1h41 (35mm)

Le 10 mai 1981, cinq copains, inséparables depuis le lycée, exultent à l'annonce des résultats des élections. Ils fêtent l'événement à la Bastille où ils retrouvent Marie qui accouche ce soir-là. Magnifiquement servie par une bande de jeunes acteurs, ce film de l'amitié et des désillusions brosse une chronique douce-amère de la gauche au pouvoir.

{ 16h30 }

Le Promeneur du Champ de Mars

de Robert Guédiguian
avec Michel Bouquet, Jalil Lespert
France / fict. 2004 coul. 1h57 (35mm)

À la fin de sa vie, le président de la République François Mitterrand, malade, rencontre un jeune journaliste passionné qui l'interroge sur la vie, la politique, l'histoire. Adaptée par Robert Guédiguian du livre de Georges-Marc Benamou, cette captivante conversation donne à Michel Bouquet l'occasion d'une magistrale leçon d'acteur.

{ 21h15 }

J'aimerais partager le printemps avec quelqu'un

de Joseph Morder
France / doc. 2008 coul. 1h24 (vidéo)

Équipé d'un téléphone portable à caméra, Joseph Morder tient le journal filmé de son printemps 2007 à Paris : une rencontre amoureuse sur fond de campagne électorale. Fruit d'une commande pour le festival *Pocket Films*, ce film en liberté, au détour duquel on croise Alain Cavalier, Nathalie Roth et Ava Gardner, a fait l'objet d'une sortie en salles.

vendredi 11 mai
{ 19h00 }

Grands soirs et petits matins

Extraits d'un film qui aurait pu exister

de William Klein
France / doc. 1978 n&b 1h42 (16mm)

Durant les événements de Mai 68, William Klein a filmé au jour le jour les discussions, les manifestations, les assemblées, l'action des étudiants dans le quartier Latin. Grâce à l'intelligence des prises de vues et du montage, il a ainsi réalisé une passionnante chronique, qui allie la chaleur lyrique du "direct" au recul ironique et critique.

mardi 15 mai

JOURNÉE HOMMAGE À CHARLES BELMONT

{ 14h30 }

Rak

de Charles Belmont
avec Sami Frey, Lila Kedrova
France / fict. 1971 coul. 1h31 (35mm)

Apprenant que sa mère est condamnée par un cancer, David commence par lui cacher la gravité de son mal puis, refusant la comédie du mensonge, choisit de lui dire la vérité pour l'obliger à se battre. Peinture bouleversante des derniers moments d'une relation filiale, ce film est aussi un réquisitoire contre le milieu médical et l'hypocrisie de la société envers la maladie et la déchéance.

{ 16h30 }

Qui de nous deux

de Charles Belmont
avec Salomé Blechmans, Clément Sibony
France / fict. 2005 coul. 1h45 (35mm)

Quelques mois dans la vie de Bethsabée, dite Bébé, dix-sept ans, qui entre en classe de première. Prenant pour base les écrits de sa propre fille, interprète du rôle principal, Charles Belmont parvient à rendre sensible de manière intime, presque "de l'intérieur", le quotidien et les aspirations parfois contradictoires d'une jeune fille d'aujourd'hui.

{ 19h00 }

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
MARIELLE ISSARTEL,
chef monteuse, coréalisatrice avec Charles Belmont
du film *Histoires d'A*

L'Écume des jours

de Charles Belmont
avec Jacques Perrin, Marie-France Pisier, Sami Frey
France / fict. 1968 n&b 1h55 (35mm)

La rencontre de Colin et Chloé, bientôt gagnée par un étrange mal. L'adaptation au cinéma du roman de Boris Vian était une entreprise folle. Charles Belmont, jeune réalisateur presque inconnu, réalise cependant l'exploit de rendre la poésie du livre, à l'aide de grands acteurs, alors débutants. Le film eut peu de succès, éclipsé par sa sortie peu avant mai 68.

{ 21h30 }

Pour Clémence

de Charles Belmont
avec Eva Darlan, Jean Crubelier
France / fict. 1977 coul. 1h41 (35mm)

Le 29 février 1976, Michel, ingénieur dans l'aéronautique, est licencié pour motifs économiques. Commence pour lui une vie nouvelle, qui le marginalise peu à peu. À travers les doutes et les espoirs d'un homme brusquement confronté au chômage et au vertige de la liberté, ce film porte un regard critique, caractéristique de l'après-68, sur les valeurs individualistes de la société.

vendredi 18 mai
{ 14h30 }

Les Amants réguliers

de Philippe Garrel
avec Clotilde Hesme, Louis Garrel, Maurice Garrel
France / fict. 2004 n&b 3h04 (35mm)

Un groupe de jeunes gens s'adonne à l'opium après avoir vécu les événements de 68. Une liaison se noue entre Lilie et François qui s'étaient aperçus pendant l'insurrection. Entre apesanteur mélancolique et souffle d'une jeunesse retrouvée, ce film de Philippe Garrel compose dans un sobre noir et blanc un tableau sensible des lendemains de mai.

vendredi 18 mai [suite]

{ 16h30 }

Demain et encore demain

de Dominique Cabrera

France / doc. 1997 coul. 1h20 (35mm)

Durant neuf mois de l'année 1995, Dominique Cabrera a tenu son journal filmé : une dépression et un lent retour à la vie ; l'élection de Jacques Chirac à la présidence de la République ; le passage de son fils en sixième... Entrepris comme une thérapie, un film à la première personne qui évite superbement l'écueil du nombrilisme en mêlant l'intime et le collectif.

{ 19h00 }

Une pure coïncidence

de Romain Goupil

avec **Alain Cyroulnik, Romain Goupil**

France / fict. 2002 coul. 1h32 (35mm)

Alerté de l'existence d'une officine chargée de racketter les clandestins, Romain Goupil décide de mener l'enquête en compagnie de ses amis de toujours, anciens gauchistes. Fiction ou réalité ? Canular ou vérité ? Une folle aventure vécue par une irrésistible bande de Pieds Nickelés dans un film jubilatoire, à la fois militant et potache.

mardi 22 mai

{ 14h30 }

Cocktail Molotov

de Diane Kurys

avec **Élise Caron, François Cluzet**

France / fict. 1979 coul. 1h35 (35mm)

Au printemps 1968, une jeune fille en conflit avec ses parents quitte le domicile familial pour partir à l'aventure avec deux amis. Durant leur escapade, des échos des événements leur parviennent par la presse et la radio. Dans la veine autobiographique de *Diabolo menthe*, Diane Kurys revisite l'émancipation de la jeunesse des années 60.

{ 16h30 }

Jardins en automne

d'Otar Iosseliani

avec **Séverin Blanchet, Michel Piccoli**

France / fict. 2006 1h57 (35mm)

Sous la pression des manifestations de la rue, un ministre tout-puissant démissionne, et redécouvre la vie et la liberté loin du pouvoir. Iosseliani, cinéaste d'origine géorgienne, ausculte ici son époque et ses travers, captant toujours le drolatique et le loufoque. Dans le rôle de la vieille maman, Michel Piccoli est irrésistible.

Précédé de : **La bande-annonce du film *Milou en mai*** (1990, 2min / 35mm)

{ 19h00 }

EN PRÉSENCE DE DANIELLE JAEGGI, réalisatrice

Pano ne passera pas

d'Ody Roos et Danielle Jaeggi

France / fict. 1970 n&b 1h10 (16mm)

Un monteur aux informations télévisées à l'ORTF vit les événements de Mai 68 à Paris. Mêlant reportage et fiction, ce film reflète l'état d'esprit et l'atmosphère de l'époque, s'attachant à dénoncer la manipulation de l'information, en particulier à la télévision.

{ 21h00 }

Très bien merci

d'Emmanuelle Cuau

avec **Gilbert Melki, Sandrine Kiberlain**

France / fict. 2007 coul. 1h41 (35mm)

Pour s'être interposé lors d'un contrôle d'identité, Alex, comptable sans histoires, se trouve pris dans un engrenage kafkaïen, filmé avec un sens de l'humour et de l'absurde parfaitement dosé. "La force du film, sa lame de fond, tient à ce qu'en aucun cas il ne prétend au sensationnel. Plus que jamais en ces temps, c'est un film politique." (Gérard Lefort)

vendredi 25 mai

{ 14h30 }

On n'arrête pas le printemps

de René Gilson

France / fict. 1971 coul. 1h35 (35mm)

Des lycéens gauchistes remettent en cause le système des études et se révoltent contre l'enseignement bourgeois que leur dispensent leurs professeurs. Marqué par l'esprit de Mai 68, ce film contestataire est une dénonciation optimiste de la société du début des années 1970.

{ 16h30 }

Milou en mai

de Louis Malle

avec **Michel Piccoli, Dominique Blanc, Miou Miou**

France / fict. 1990 coul. 1h43 (35mm)

Au printemps 1968, une vieille dame s'éteint dans sa grande demeure du Sud-Ouest. Son fils sexagénaire convoque la famille pour l'enterrement et le partage des biens. Les échos des événements parisiens leur parviennent par la radio, semant panique et euphorie... Une comédie qui confronte avec malice petite et grande histoire, mesquinerie et utopie.

{ 19h00 }

L'An 01

de Jacques Doillon

France / fict. 1972 n&b 1h30 (35mm)

"On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste." Cette fable utopique, écrite par le génial Gédé, imagine une révolution douce, mettant en cause pêle-mêle le travail, le couple, l'école, la propriété... Un vrai faux reportage en liberté où l'on croise, entre autres trublions, Coluche, Gotlib, Higelin, l'équipe de Hara Kiri...

Précédé de : **La Reprise du travail aux usines Wonder** de Jacques Willemont (Fr. / doc. 1968 n&b 10min / vidéo). Le 10 juin 1968, une caméra saisit sur le vif les discussions entre ouvriers et syndicalistes, quelques instants avant la reprise.

mardi 29 mai

{ 14h30 }

La Chose publique

de Mathieu Amalric

avec **Jean-Quentin Chatelain, Anne Alvaro**

France / fict. 2002 coul. 1h27 (35mm)

Un réalisateur tourne un film sur la parité en politique pour la série "Masculin/Féminin" d'Arte, avec les acteurs Bernard Ménez et Michèle Laroque, quand sa femme Julia, une actrice célèbre, le quitte. Une fiction très personnelle de Mathieu Amalric, qui a transformé une vraie commande télévisée en un film sur la fin d'un amour.



La Chose publique de Mathieu Amalric
le mardi 29 mai à 14h30

{ 16h30 }

L'ivresse du pouvoir

de Claude Chabrol

avec **Isabelle Huppert, François Berléand, Patrick Bruel**

France / fict. 2005 coul. 1h50 (35mm)

À Paris, la juge d'instruction Jeanne Charmant-Killman est chargée d'enquêter sur une affaire de détournements de fonds et de corruption, incriminant le patron d'un grand groupe industriel. Une comédie cruelle, librement inspirée de l'affaire Elf, qui mêle l'exercice du pouvoir et la sphère intime en un jeu de massacre réjouissant.

{ 19h00 }

Solo

de Jean-Pierre Mocky

avec **Jean-Pierre Mocky, Anne Deleuze**

France / fict. 1969 coul. 1h27 (35mm)

Vincent, violoniste et trafiquant de bijoux, regagne Paris où il apprend que son frère Virgile est mêlé à un attentat sanglant commis par un groupe d'étudiants révolutionnaires. Essayant de devancer la police, il entreprend de rattraper son frère en cavale. Un polar lyrique tourné aux lendemains de Mai 68.

{ 21h00 }

Le Joli Mai

de Chris Marker et Pierre Lhomme

France / doc. 1962 n&b 2h37 (35mm)

Dans le Paris du mois de mai 1962, Chris Marker interroge des hommes et des femmes sur les problèmes politiques, sociaux, leur vie quotidienne et leurs aspirations. Cette enquête en "cinéma-vérité" est autant un poème lyrique en hommage à la capitale qu'une réflexion humaniste sur l'actualité.

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection parisienne du Forum des images

Jeune public

Toujours sous la thématique *Promenons-nous dans les bois*, les *Après-midi des enfants* s'aventurent dans des forêts peuplées de loups, de singes et de brigands, à la suite de Tarzan, d'un apprenti moine ou de guerrières écologiques ! En Salle des collections, ce sont d'autres films et des jeux multimédias qui attendent les cinéphiles en herbe.

Les Après-midi des enfants

jusqu'au 13 juin 2012

Avec leur formule "un film, un débat, un goûter", les *Après-midi des enfants* entraînent les plus grands dans les forêts et jungles du monde, de l'Irlande au Japon en passant par l'Amazonie. C'est au gré de courts métrages tout en douceur que les plus petits sont invités dans les sous-bois.



mercredi
2 mai
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS

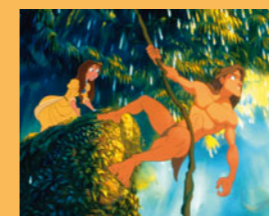
PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

Brendan et le secret de Kells

de Tomm Moore

Irl. / anim. vf 2009 coul. 1h15 (35mm)

Au IX^e siècle en Irlande, Brendan, un apprenti moine, est élevé par un oncle bien strict au sein de l'abbaye de Kells. Jusqu'au jour où ils reçoivent la visite d'un maître enlumineur qui découvre en Brendan des talents insoupçonnés... Une très jolie quête initiatique, une splendeur visuelle.



samedi
5 mai
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

Tarzan

de Kevin Lima et Chris Buck

É.-U. / anim vf 1999 coul. 1h28 (35mm)

Recueilli bébé par un clan de gorilles, Tarzan a développé un instinct et des aptitudes physiques aussi sûrs que ceux des animaux sauvages. En rencontrant le professeur Porter et sa fille Jane, en expédition scientifique dans la jungle, il découvre qu'il existe des êtres semblables à lui... Une adaptation Disney pleine d'action et d'humour.

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Les goûters sont offerts par Brioche Pasquier



PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

Piano Forest

de Masayuki Kojima
Jap. / anim. vf 2008 coul.
1h41 (35mm)

Une variation sur l'apprentissage du piano entre deux adolescents talentueux : l'un fils de bonne famille, l'autre enfant des rues, mais ayant en commun Mozart et Chopin. Un conte musical d'une grande beauté interprété par le talentueux compositeur et directeur musical Vladimir Ashkenazy. Sélection officielle Annecy 2008.

**mercredi
9 mai**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
8 ANS**



PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

La Forêt d'émeraude

de John Boorman
É.-U. / fict. vostf 1985 coul.
1h50 (35mm)

Alors qu'il construit un immense barrage en pleine jungle amazonienne, un ingénieur perd son fils Tommy, sept ans, enlevé par une tribu indienne. Après dix ans de recherches, il finit par le retrouver. Mais Tommy acceptera-t-il de rejoindre la civilisation ? Une aventure éblouissante dans un film culte des années 80.

**samedi
12 mai**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
8 ANS**

**mercredi 16
mai**

**PAS DE SÉANCE :
JOUR D'ÉCOLE**



PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

TOUT-PETITS CINÉMA

Il était une fois la forêt

Divers / anim. vf et sans paroles
1943-2007 coul. 41min
(35mm et vidéo)

Une séance de courts métrages tout en douceur qui invitent les plus petits à voyager dans les sous-bois en compagnie de lapins dans la neige, d'un singe malicieux, d'oiseaux chanteurs et de petits fantômes...

Au programme : *Perdons-nous dans les bois* de Per Ahlin, Lasse Persson, Alicja Jaworski, Karin Nilsson ; *La Fillette et les lapins* d'Alla Gratcheva ; *Attendons demain* de Hu Xiaonghua ; *Mister Strauss Takes A Walk* de George Pal.

**samedi
19 mai**
{ 16h00 }

**À PARTIR DE
2 ANS**



**À voir en famille
dans le cycle Paris vu par Hollywood**

dimanche 20 mai { 14h30 }

À PARTIR DE 12 ANS

La Grande Farandole

(vostf) [voir p.18]



PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

CARTE BLANCHE

Pierre et le loup

de Suzie Templeton
G.-B.-Pol. / anim. sans dialogues
2006 coul. 41min (35mm)

Malgré les récriminations de son grand-père, un petit garçon courageux, aidé par un oiseau farceur et un canard rêveur, cherche à attraper un loup menaçant. Une splendeur visuelle, adaptée du conte musical de Serge Prokofiev, Oscar du meilleur film d'animation en 2008.

Précédé du Loup blanc de Pierre-Luc Granjon (2006, 8min)

Une carte blanche animée par "Les enfants de cinéma". Créée en 1994, l'association Les enfants de cinéma met en œuvre le dispositif national École et cinéma qui permet aux enfants des grandes sections de maternelles et des écoles primaires de découvrir de beaux films sur grand écran.

**mercredi
23 mai**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
7 ANS**



PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

Princesse Mononoké

de Hayao Miyazaki
Jap. / anim. vf 1997 coul.
2h13 (35mm)

Au Moyen Âge, le combat entre Mononoké, élevée par une compagnie de loups, et les humains qui détruisent la forêt et ses esprits. Ce dessin animé, qui a rendu définitivement célèbre Hayao Miyazaki, est un récit plein de bruit et de fureur, et d'une beauté visuelle inégalée.

**samedi
26 mai**
{ 15h00 }

**À PARTIR DE
9 ANS**



PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS

CARTE BLANCHE

Les Trois Brigands

de Hayo Freitag
d'après le conte de Tomi Ungerer
All. / anim. vf 2007 coul.
1h20 (35mm)

Trois vilains brigands sans scrupule passent leur temps à attaquer les diligences pour détrousser les voyageurs. Jusqu'au jour où ils rencontrent Tiffany, une petite orpheline qui va changer leur vie...

Précédé d'un court métrage surprise
En présence de Florence Dupont, déléguée artistique du Festival Plein la bobine. Ce festival de cinéma jeunes publics du Massif du Sancy se tiendra du 9 au 14 juin 2012 à La Bourboule. Il a pour but de faire découvrir aux enfants et jeunes adultes des films de qualité, et de leur faire rencontrer des professionnels. Pour sa 10^e édition, il propose trois compétitions de courts métrages, des films inédits et en avant-première, une programmation autour de la nature, un coup de cœur au cinéma allemand, des ateliers, des expositions...

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...).
2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs.
Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Quasimodo, le bossu de Notre-Dame
de William Dieterle et Charles Laughton

Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi. Entrée libre avec un billet *Après-midi des enfants*.

À PARTIR DE 9 ANS

Quasimodo, le bossu de Notre-Dame

de William Dieterle et Charles Laughton
fiction / 1939 n&b 1h52

Dans un Paris médiéval entièrement reconstitué dans les studios de Hollywood, le bossu Quasimodo est amoureux d'une jolie bohémienne. L'une des meilleures adaptations du célèbre roman de Victor Hugo.

Le ciné-jeu

Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques, les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. En mai, les enfants sont invités à ouvrir grand leurs yeux pour remettre dans l'ordre les plans du film d'animation *Le Petit Cirque de toutes les couleurs* de Jacques-Rémy Girerd. Quatre images d'une glissade interminable se sont mélangées, à eux de retrouver le bon ordre !

➤ Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



Disneyland, mon vieux pays natal

Le Coin des ados

Pour les plus grands, 150 films sont également à découvrir en Salle des collections !

Bon plan : entrée libre (pour deux heures) à partir de 19h30

➤ Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

CINE +
FAMiZ

PARTENAIRE
DES APRES-MIDI DES ENFANTS
AU FORUM DES IMAGES.

PREMIER
FRISSON
Émotion
FAMiZ
STAR
CLUB
Classic

RETROUVEZ SUR CINE + FAMiZ L'INTEGRALE DES LONGS METRAGES D'ANIMATION DE JEAN-FRANCOIS LAGUIONIE
TOUS LES DIMANCHES A 9H30 A PARTIR DU 13 MAI :
L'ILE DE BLACK MOR - LE CHATEAU DES SINGES - GWEN LE LIVRE DES SABLES
 ET RETROUVEZ CES FILMS LORS D'UNE SOIREE SPECIALE LE MARDI 5 JUIN TOUJOURS SUR CINE + FAMiZ

CINE +

La Salle des collections

7 000 films à visionner sur écrans individuels : c'est ce que propose la Salle des collections, véritable mine d'or pour les amoureux de Paris, les cinéphiles et ceux qui s'interrogent sur le monde qui nous entoure. Chaque mois, des nouveautés, des coups de cœur, des films oubliés refont surface. Pour le plaisir de revoir des grands classiques, mais aussi des films devenus introuvables.

La Salle des collections

Paris au temps des Expositions

À quoi ressemblait Paris lors des Expositions de 1900 et 1937 ? Le point en quelques films, parfois spectaculaires, à l'occasion de l'Exposition internationale qui se tient en Corée du Sud à partir du 12 mai.

L'Exposition universelle de 1900 a célébré l'électricité et, à travers elle, le cinéma naissant. Elle a été filmée par des opérateurs des frères Lumière, de Thomas Edison et de Gaumont. Il en reste aujourd'hui de nombreuses vues, rassemblées notamment par Marc Allégret en 1966 dans le court métrage *Exposition 1900*. L'Exposition a des allures de fête foraine, d'un gigantesque décor de cinéma, peuplé de silhouettes noires, portant haut-de-forme ou ombrelle, et marchant dans ce Paris de stuc. Comme cette *Rue des Nations* qui évoque certains palais de Disneyland. Ou ce *Vieux Paris* présentant sur les bords de Seine une reconstitution de la capitale au Moyen Âge. Les opérateurs s'installent sur une péniche et inventent, en même temps, les premiers mouvements de caméra. Un immense trottoir roulant permet de traverser certains quartiers (*La Plate-forme mobile*). C'est le clou de l'Exposition, avec la première ligne de métro, finalement inaugurée en juillet 1900. La tour Eiffel, vestige de l'Exposition de 1889, triomphe encore. De nombreux opérateurs montent dans son ascenseur filmer, en de magnifiques travellings, le Trocadéro vu du ciel. Images d'un passé révolu : le Trocadéro tel que nous le connaissons aujourd'hui a été conçu pour l'Exposition de 1937.

Changement de décor, précisément, en 1937. La grande nouveauté, c'est la multiplication des cinéastes amateurs dont certains, comme le touriste japonais Shigemaru Shimoyama (*Paris 1937*), filment en couleur l'Exposition tant décriée. Une guerre est passée, une autre s'annonce. Les pavillons de l'Allemagne et de l'U.R.S.S. s'affrontent. Les bâtiments n'ont plus la grâce et la fioriture de la Belle Époque. L'élégance est désormais mesurée. Jean Hermann retrace ce contexte complexe dans *Le Dimanche de la vie* (1966), avec la jeune Danielle Darrieux. Dans un documentaire de propagande réalisé juste après l'Exposition (*Paris 1937, l'Exposition des arts et techniques*), Jean-Paul Dreyfus présente les positions du parti communiste français. "L'Exposition, travail des ouvriers, des techniciens et des artistes français, a montré aux étrangers le vrai visage du Front populaire : un visage clair, simple et souriant. Un visage libre." Plus pour longtemps.

Voir la liste de tous les films disponibles sur www.forumdesimages.fr/les-collections-de-films

Le Paris d'Alain Resnais VU PAR FRANCK GARBARZ

À l'occasion de la sortie en salles de *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais, retour sur sa filmographie parisienne. À lire sur www.forumdesimages.fr/les-collections-de-films

Sur les traces des Expositions universelles

mardi 22 mai { 19h00 }

durée : 1h30

Extraits à l'appui, Sylvain Ageorges, auteur de "Sur les traces des Expositions universelles" (Éd. Parigramme, 2006), présente une sélection de films tournés entre 1900 et 1937.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Visite découverte de la Salle des collections

chaque jeudi à 19h30 - durée : 1h00

Venez découvrir le fonctionnement et les richesses de cette salle unique en son genre : ses différents espaces, ses 7 000 films et ses nombreux outils.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation possible à l'accueil du Forum des images

Entrée libre avec votre billet de cinéma, pour les étudiants et les 18-25 ans, et pour tous à partir de 19h30 [2 heures], sauf Petits Salons



Index des films

{ du 2 au 31 mai 2012 }

CYCLE PARIS VU PAR HOLLYWOOD

À Paris tous les trois (I Met Him in Paris) de Wesley Ruggles, É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h27 (35mm) (voir p.14)

Aimez-moi ce soir (Love Me Tonight) de Rouben Mamoulian, É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h29 (35mm) (voir p.18)

Ange (Angel) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h31 (35mm) (voir p.17)

Ariane (Love in the Afternoon) de Billy Wilder, É.-U. / fict. vostf 1957 n&b 2h05 (35mm) (voir p.17)

Avril à Paris (April in Paris) de David Butler, É.-U. / fict. vostf 1952 coul. 1h40 (35mm) (voir p.18)

(La) Belle de Moscou (Silk Stockings) de Rouben Mamoulian, É.-U. / fict. vostf 1957 coul. 1h57 (35mm) (voir p.19)

Chacal (The Day of the Jackal) de Fred Zinnemann, Fr.-G.-B. / fict. vostf 1973 coul. 2h20 (35mm) (voir p.14)

Da Vinci Code de Ron Howard, É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 2h32 (35mm) (voir p.22)

Désir (Desire) de Frank Borzage, É.-U. / fict. vostf 1936 n&b 1h40 (35mm) (voir p.15)

(Les) Deux Orphelines (Orphans of the Storm) de D.W. Griffith, É.-U. / fict. muet sonorisé 1921 n&b 2h05 (35mm) (voir p.13)

(Le) Diable s'habille en Prada (The Devil Wears Prada) de David Frankel, É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 1h50 (35mm) (voir p.20)

Drôle de frimousse (Funny Face) de Stanley Donen, É.-U. / fict. vostf 1956 coul. 1h43 (35mm) (voir p.12)

(L')Entreprenant Monsieur Petrov (Shall We Dance?) de Mark Sandrich, É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h49 (35mm) (voir p.19)

(L')Étau (Topaz) d'Alfred Hitchcock, É.-U. / fict. vostf 1969 coul. 2h07 (35mm) (voir p.14)

(La) Fille à la casquette (A New Kind of Love) de Melville Shavelson, É.-U. / fict. vostf 1963 coul. 1h50 (35mm) (voir p.20)

Frantic de Roman Polanski, Fr.-É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h59 (35mm) (voir p.21)

French Line (The French Line) de Lloyd Bacon, É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h38 (vidéo) (voir p.18)

Gigi de Vincente Minnelli, É.-U. / fict. vostf 1958 coul. 1h56 (35mm) (voir p.15)

(La) Grande Farandole (The Story of Vernon and Irene Castle) de H.C. Potter, É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h33 (35mm) (voir p.19)

Haute pègre (Trouble in Paradise) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h23 (35mm) (voir p.16)

(Les) hommes préfèrent les blondes (Gentlemen Prefer Blondes) de Howard Hawks, É.-U. / fict. vostf 1953 coul. 1h31 (35mm) (voir p.18)

(La) Huitième Femme de Barbe-Bleue (Bluebeard's Eighth Wife) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1938 n&b 1h26 (35mm) (voir p.17)

Inglorious Basterds de Quentin Tarantino, É.-U.-All. / fict. vostf 2009 coul. 2h28 (35mm) (voir p.21)

Irma la douce de Billy Wilder, É.-U. / fict. vostf 1963 coul. 2h27 (35mm) (voir p.13)

Julie et Julia de Nora Ephron, É.-U. / fict. vostf 2009 coul. 2h03 (35mm) (voir p.22)

(La) Mémoire dans la peau (The Bourne Identity) de Doug Liman, É.-U.-Rép. tchèque / fict. vostf 2002 coul. 1h59 (35mm) (voir p.22)

Minuit à Paris (Midnight in Paris) de Woody Allen, É.-U. / fict. vostf 2011 coul. 1h40 (35mm) (voir p.21)

Monsieur Verdoux de Charles Chaplin, É.-U. / fict. vostf 1947 n&b 2h03 (35mm) (voir p.15)

Moulin Rouge de Baz Luhrmann, É.-U.-Aust. / fict. vostf 2000 coul. 2h10 (35mm) (voir p.15)

Ninotchka d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1939 n&b 1h50 (35mm) (voir p.16)

(L')Opinion publique de Charlie Chaplin, É.-U. / fict. muet 1923 n&b 1h20 (35mm) (voir p.16)

Quadrille d'amour (Anything Goes) de Robert Lewis, É.-U. / fict. vostf 1955 coul. 1h46 (35mm) (voir p.18)

Quoi de neuf Pussycat ? (What's New, Pussycat?) de Clive Donner, É.-U. / fict. vostf 1965 coul. 1h44 (35mm) (voir p.13)

Ratatouille de Brad Bird, É.-U. / anim. vostf 2007 coul. 1h51 (35mm) (voir p.22)

Roberta de William A. Seiter, É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h46 (16mm) (voir p.19)

Ronin de John Frankenheimer, É.-U.-G.-B. / fict. vostf 1998 coul. 2h01 (35mm) (voir p.22)

Rush Hour 3 de Brett Ratner, Fr.-É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 1h31 (35mm) (voir p.22)

Sérénade à trois (Design For Living) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1933 n&b 1h35 (35mm) (voir p.17)

Soupçons (Suspicion) d'Alfred Hitchcock, É.-U. / fict. vostf 1941 n&b 1h44 (35mm) (voir p.12)

(Les) Surprises de la T.S.F. (So This Is Paris) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. muet sonorisé 1926 n&b 1h20 (35mm) (voir p.16)

Target d'Arthur Penn, É.-U. / fict. vostf 1985 coul. 1h57 (35mm) (voir p.14)

Tout le monde dit I Love You (Everyone Says I Love You) de Woody Allen, É.-U. / fict. vostf 1996 coul. 1h41 (35mm) (voir p.15)

Une heure près de toi (One Hour with You) d'Ernst Lubitsch, É.-U. / fict. vostf 1932 n&b 1h24 (35mm) (voir p.16)

Victor Victoria de Blake Edwards, G.-B.-É.-U. / fict. vostf 1981 coul. 2h13 (35mm) (voir p.12)

FESTIVALS & ÉVÉNEMENTS

Documentaire sur Grand Écran

Le fond de l'air est rouge (1^{re} partie : Les Mains fragiles et 2^e partie : Les Mains coupées) de Chris Marker, Fr. / doc 1977-1998-2008 coul. et n&b 3h01 (vidéo) (voir p.28)

CINÉMA VILLE

1974, une partie de campagne de Raymond Depardon, Fr. / doc. 1974 coul. 1h30 (35mm) (voir p.36)

(Les) Amants réguliers de Philippe Garrel, Fr. / fict. 2004 n&b 3h04 (35mm) (voir p.37)

(L')An 01 de Jacques Doillon, Fr. / fict. 1972 n&b 1h30 (35mm) (voir p.39)

(Les) Araignées de la nuit de Jean-Pierre Mocky, Fr. / fict. 2001 coul. 1h30 (35mm) (voir p.36)

(La) Chose publique de Mathieu Amalric, Fr. / fict. 2002 coul. 1h27 (35mm) (voir p.39)

Cocktail Molotov de Diane Kurys, Fr. / fict. 1979 coul. 1h35 (35mm) (voir p.38)

Coluche président de Romain Goupil, Fr. / doc. 1981 coul. 13min (35mm) (voir p.36)

Demain et encore demain de Dominique Cabrera, Fr. / doc. 1997 coul. 1h20 (35mm) (voir p.38)

(L')Écume des jours de Charles Belmont, Fr. / fict. 1968 n&b 1h55 (35mm) (voir p.37)

États d'âme de Jacques Fansten, Fr. / fict. 1986 coul. 1h41 (35mm) (voir p.36)

Grands soirs et petits matins, Extraits d'un film qui aurait pu exister de William Klein, Fr. / doc. 1978 n&b 1h42 (16mm) (voir p.37)

(L')Ivresse du pouvoir de Claude Chabrol, Fr. / fict. 2005 coul. 1h50 (35mm) (voir p.39)

J'aimerais partager le printemps avec quelqu'un de Joseph Morder, Fr. / doc. 2008 coul. 1h24 (vidéo) (voir p.37)

Jardins en automne d'Otar Iosseliani, Fr. / fict. 2006 1h57 (35mm) (voir p.38)

(Le) Joli Mai de Chris Marker et Pierre Lhomme, Fr. / doc. 1962 n&b 2h37 (35mm) (voir p.39)

Milou en mai de Louis Malle, Fr. / fict. 1990 coul. 1h43 (35mm) (voir p.38)

On n'arrête pas le printemps de René Gilson, Fr. / fict. 1971 coul. 1h35 (35mm) (voir p.38)

Pano ne passera pas d'Ody Roos et Danielle Jaeggi, Fr. / fict. 1970 n&b 1h10 (16mm) (voir p.38)

Pour Clémence de Charles Belmont, Fr. / fict. 1977 coul. 1h41 (35mm) (voir p.37)

(Le) Promeneur du Champ de Mars de Robert Guédiguian, Fr. / fict. 2004 coul. 1h57 (35mm) (voir p.36)

Qui de nous deux de Charles Belmont, Fr. / fict. 2005 coul. 1h45 (35mm) (voir p.37)

Rak de Charles Belmont, Fr. / fict. 1971 coul. 1h31 (35mm) (voir p.37)

(La) Reprise du travail aux usines Wonder de Jacques Willemont, Fr. / doc. 1968 n&b 10min (35mm) (voir p.39)

Solo de Jean-Pierre Mocky, Fr. / fict. 1969 coul. 1h27 (35mm) (voir p.39)

Très bien merci d'Emmanuelle Cuau, Fr. / fict. 2007 coul. 1h41 (35mm) (voir p.38)

Une pure coïncidence de Romain Goupil, Fr. / fict. 2002 coul. 1h32 (35mm) (voir p.38)

JEUNE PUBLIC

Brendan et le secret de Kells de Tomm Moore, Ir. / anim. vf 2009 coul. 1h15 (35mm) (voir p.41)

(La) Forêt d'émeraude de John Boorman, É.-U. / fict. vostf 1985 coul. 1h50 (35mm) (voir p.42)

Il était une fois la forêt, divers / anim. vf et sans paroles 1943-2007 coul. 41min (35mm et vidéo) (voir p.42)

Loup blanc de Pierre-Luc Granjon, Fr. / anim. 2006 coul. 8min (35mm) (voir p.43)

Piano Forest de Masayuki Kojima, Jap. vf / anim. 2008 coul. 1h41 (35mm) (voir p.42)

Pierre et le loup de Suzie Templeton, G.-B.-Pol. / anim. sans dialogues 2006 coul. 41min (35mm) (voir p.43)

Princesse Mononoké de Hayao Miyazaki, Jap. / anim. vf 1997 coul. 2h13 (35mm) (voir p.43)

Tarzan de Kevin Lima et Chris Buck, É.-U. / anim vf 1999 coul. 1h28 (35mm) (voir p.41)

(Les) Trois Brigands de Hayo Freitag, All. / anim. vf 2007 coul. 1h20 (35mm) (voir p.43)

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein

11€ par mois
(132€ - 1 an)

Tarif réduit*

8€ par mois
(96€ - 1 an)

* enseignants, + 60 ans,
demandeurs d'emploi, handicapés,
intermittents du spectacle,
comités d'entreprises,
agents de la ville de Paris

Tarif étudiants

7€ par mois
(70€ - 10 mois)

voir avantages et modalités p.53

Prochainement



Charade

Cycle

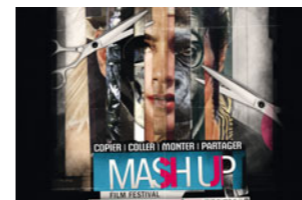
jusqu'au 29
juillet 2012



Fantastic Mr Fox

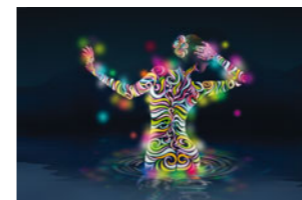
Jeune public

du 2 au 13
juin 2012



Festivals & événements

du 22 au 24
juin 2012



Festivals & événements

les 23 et 24
juin 2012



Festivals & événements

du 29 juin
au 10 juillet 2012

Paris vu par Hollywood

Au programme de ce cycle en juin : une rencontre exceptionnelle avec Stanley Donen (sous réserve), la Révolution française vue par Hollywood, une carte blanche à Patrick Brion, l'histoire des relations économiques entre Paris et Hollywood (accords, fascination/rivalité...), une conférence sur les acteurs français à Hollywood.

Promenons-nous dans les bois

Dernières séances avant l'été pour partir en forêt avec un spécial Fête des mères autour de *Fantastic Mr Fox*, une version ciné-concert électro du mythique film pour enfants *Chang*, et l'indémoudable Errol Flynn dans *Les Aventures de Robin des bois* !

Mashup Film Festival [2^e édition]

L'ère de la numérisation généralisée des images est aussi celle de leur circulation et de leur transformation massive. Le premier festival entièrement consacré à la création contemporaine née de ces phénomènes nouveaux tient sa 2^e édition. Au programme : mashup, mixages, collages et détournements, en projections, rencontres, concerts, VJings et ateliers. La grande fête des images en mélange !

Reprises d'Annecy 2012

Quelques jours après le Festival international du film d'animation d'Annecy, cinq séances de rattrapage sont proposées au public parisien. L'occasion de découvrir le palmarès du festival ainsi que les sélections de courts métrages proposées par l'Agence du court métrage et *Télérama*.

Festival Paris Cinéma

Pour ses 10 ans, le *Festival Paris Cinéma* propose un programme explosif dans une dizaine de salles de la capitale. Douze jours pour découvrir des films inédits, revoir des chefs-d'œuvre du 7^e art et savourer la richesse du cinéma hongkongais à l'honneur de cette édition. Lancement des festivités avec l'incontournable Nuit du Cinéma et un Ciné-Mix de Jeff Mills le 29 juin au Forum des images !
Programmes, salles et infos sur www.pariscinema.org

Tarifs

| | |
|---|--|
| Billet cinéma ⁽¹⁾ | 5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les moins de 12 ans - <i>Vente en ligne</i> 4 € pour les détenteurs de la carte UGC illimité 4 € pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française |
| Cycle Paris vu par Hollywood | Rencontre avec Leslie Caron : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Ciné-concert <i>L'Opinion publique</i> : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Conférence <i>Réinventer Paris en studio : le Paris de Billy Wilder</i> : entrée libre Conférence <i>Indiana Jones perdu dans la jungle de Paris</i> : entrée libre <i>Quand Hollywood filme Paris : les coulisses des tournages</i> : entrée libre |
| Festival des Très Courts | 5 € la séance 4 € avec la Carte Tirelire (crédit minimum à l'achat : 20 €) 9 € le pass festival Séance Sélection familiale 6/12 ans : 4 € pour les moins de 12 ans <i>Vente en ligne</i> |
| Reprise de la Quinzaine des Réalisateurs | 5 € la séance <i>Vente en ligne</i> |
| Documentaire sur Grand Écran | 5 € la séance <i>Vente en ligne</i> |
| L'Académie | La Master class : 5 € - <i>Vente en ligne</i> Les Cours de cinéma : entrée libre La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma : entrée libre |
| La Salle des collections | 5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections 4 € pour les moins de 12 ans L'accès à la Salle des collections est en entrée libre pour les étudiants et les 18-25 ans, et pour tous à partir de 19h30 (deux heures), dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon. 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes) |
| Offre découverte ⁽¹⁾ | 9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7 ^e Bar |

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► **Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance**

► **Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance**

Le forum des images à la carte...

Abonnez-vous !

La Tirelire

4 € la séance de cinéma, 3,50 € pour les moins de 12 ans (crédit minimum à l'achat : 20 €) - *vente en ligne*
Les Après-midi des enfants : 3,50 € (tarif unique) - *vente en ligne*
Offre découverte : 7 €
Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps
Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections, à des invitations et à des avant-premières du Forum des images

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
Tarif réduit à l'UGC Ciné Cité Les Halles : 6,30 €
Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant de moins de 12 ans)
Tarif réduit à la Cinémathèque française
Entrée libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris)
Invitations aux soirées privées du Forum des images
Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires
Réception à domicile des publications du Forum des images
1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année
Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)
Tarif réduit : 96 € (enseignants, - 25 ans, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, intermittents du spectacle, comités d'entreprise, agents de la ville de Paris) (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout étudiants

Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des + Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant

Le Pass collections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour
Tarif unique : 45 €

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :
1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► **Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance**

► **Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr**

Le forum des images est une institution soutenue par la

MAIRIE DE PARIS 

Partenaires à l'année



Remerciements

Cycle Paris vu par Hollywood

20th Century Fox / Archives françaises du film du CNC / Carlotta Films / Cinémathèque universitaire / Grands Films Classiques / Hollywood Classics / Madadayo Films / La Maison de la Pub / Mars distribution / Metropolitan Filmexport / Park Circus / Sony Pictures / Théâtre du Temple / Universal Pictures International France / The Walt Disney Company France / Warner Bros.

L'Académie

Denis Podalydès.

CinéMa ville

Tamasa.

Les Après-midi des enfants

20th Century Fox / Arkeion Films / Brioches Pasquier / Eurozoom / Guillemette Laucoin et La Cinémathèque de Toulouse / Les Films du Préau / Gebeka Films / Lobster Films / The Walt Disney Company.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Coordinateur des programmes : Gilles Rousseau. Programmation du cycle Paris vu par Hollywood : Isabelle Vanini. CinéMa ville : Anne Marrast. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmes Jeune public : Élise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Isabelle Lefrançois, Sylvie Porte, Céline Vervondel. Salle des collections : Pauline Husy, Mathilde Oskertizian. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Production des programmes : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS ÉDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : p.3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p.6 Olivier-René Veillon © D.R. - Leslie Caron © D.R. / p.7 Marielle Issartel © D.R. / p.11 Carole Bouquet © Harcourt Studio / p.24 Visuel de la Quinzaine des Réalisateurs 2012 © Jean-Luc Cramatte / p.26 Visuel du festival des Très Courts 2012 © Benjamin Cavillac et Cynille Krasker / p.36 Les Araignées de la nuit © D.R. / p.40 Pierre et le loup © Les Films du Préau / p.42 Perdons-nous dans les bois © Les Films du Préau / p.44 Quasimodo, le bossu de Notre-Dame © D.R. - Disneyland, mon vieux pays natal © D.R. / p.46 Paris 1937, l'Exposition des arts et techniques © D.R. / p.51 Visuel de MashUp Film Festival © Rafindiepixelpusher.com - Visuel du festival international du film d'animation d'Annecy © Marion Franck.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwiches et pâtisseries de la boulangerie Julien.

Tickets Restaurant acceptés



Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière Les Halles

Stations Vélib' : 9, rue Berger - 1, place Marguerite-de-Navarre 9, rue Coquillière - 2, rue de Turbigo

Voiture : Parking Saint-Eustache (entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la rue du Cinéma inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.



BRAVO LOUISE !

Depuis 25 ans, la Fondation Groupama Gan accompagne les réalisateurs dans leur projet de premier film.

Cyril Mennegun est lauréat de la Fondation avec LOUISE WIMMER, sélectionné parmi 150 scénarios et primé en 2009. Il totalise à ce jour plus de 175 000 spectateurs !

Depuis 1987, plus de 28 millions de personnes ont vu au cinéma les films de la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma.